

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider de Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département des Lettres et des Langues Etrangères



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de magistère  
Option : Didactique

---

## **L'EMPLOI DES CONNECTEURS LOGIQUES DANS LA PRODUCTION ECRITE DU TEXTE ARGUMENTATIF EN FLE**

Le cas des apprenants de 3<sup>ème</sup> A.S. Série : Lettres et Sciences  
Humaines, du lycée Les Frères Rebah de Ras El Oued.  
Wilaya de Bordj Bou Arréridj.

---

Sous la direction du :  
Pr. BENSALAH Bachir

Réalisé par :  
ATAMNA Fouzi

### MEMBRES DU JURY

Président : Pr. MANAA Guaouaou

Examineur : Pr. DAKHIA Abdelwahab

Examineur : Dr. METATHA Mohammed Kamel

2013 / 2014

## **..DEDICACES**

*Je dédie ce travail de recherche à :*

*Mes parents que Dieu les protège.*

*Ma femme, qui m'a épaulé tout au long de mon cursus, et qui a toujours été là  
pour moi.*

*Mes enfants : KHALED, CHIRAZ et HADIA*

*Mes beaux parents, et ma belle sœur SORAYA.*

*Mes amis : MOURAD, AMINE ENOUR et ALLI qui m'ont toujours soutenu  
dans mes études.*

*Toute personne ayant une place dans mon cœur.*

## **REMERCIEMENTS**

Un grand merci à mon directeur de recherche le professeur BENSALAH BACHIR, pour son enseignement, sa présence, son soutien, ses encouragements, pour tout ce qu'il m'a apporté.

Mes vifs remerciements à tous mes enseignants : Pr. A DAKHIA / Pr. S KHADRAOUI / Dr. S. KHENNOUR / Dr. T BENZAROUAL / Pr. MANAA GAOUAOU .

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Enfin, je remercie toute personne ayant contribué à la réalisation de ce modeste travail.

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>1</b>
-----------------------------------	----------

## **CHAPITRE 1 : ARGUMENTATION ET TEXTE ARGUMENTATIF**

<b>1. ARGUMENTATION :ELEMENTS DE DEFINITIONS .....</b>	<b>7</b>
1.1 Aperçu historique.....	7
1.2 Etymologie du terme argumentation.....	9
1.3 Définitions de l'argumentation.....	10
1.4 Stratégies argumentatives.....	11
1.4.1 Formes relevant de la logique.....	12
1.4.2 Formes relevant de la rhétorique .....	13
1.5 Types d'argumentations et d'arguments.....	14
1.5.1 Types d'argumentations.....	14
1.5.2 Types d'arguments.....	14
<b>2. TEXTE ARGUMENTATIF.....</b>	<b>15</b>
2.1 Composantes du texte argumentatif.....	15
2.2 Caractéristiques du texte argumentatif.....	16
2.2.1 Caractéristiques textuelles.....	16
2.2.2 Caractéristiques lexicales:.....	18
2.2.3 Caractéristiques grammaticales.....	19
2.3 Types de plans des textes argumentatifs.....	20
2.3.1 Plan dialectique.....	20
2.3.2 Plan analytique .....	20
2.3.3 Plan Thématique.....	21
2.3.4 Plan comparatif .....	21
2.4 Fonction du texte argumentatif .....	21
2.5 Texte et discours argumentatif.....	22
2.6 Etude du texte argumentatif.....	23
2.6.1 Compréhension du texte argumentatif.....	23
2.6.1.1 Caractéristiques de l'organisation argumentative.....	26
2.6.1.2 Caractéristiques de la phrase argumentative.....	27
2.6.2 Analyse du texte argumentatif.....	28
2.6.2.1 Situation d'énonciation.....	28
2.6.2.2 Domaines et/ou champs d'argumentation .....	29
2.6.2.3 Organisation du texte argumentatif .....	30
2.7 Le texte argumentatif dans le manuel scolaire.....	35
2.7.1 Structure et rhétorique de l'appel.....	36
2.7.2 Fonction polémique du texte argumentatif .....	37
2.7.3 Structure et système d'énonciation .....	38

## **CHAPITRE 2 : PRODUCTION ECRITE ET CONNECTEURS LOGIQUES**

<b>1 PRODUCTION ECRITE ARGUMENTATIVE.....</b>	<b>41</b>
1.1 Evolution de l'écrit.....	42
1.2 Significations de l'écrit .....	42
1.3 Production du texte.....	46
1.4 Essai argumentatif.....	47
1.5 Critères d'évaluation d'une production argumentative.....	48
1.6 Distinction texte /Discours.....	51
1.7 Cohérence textuelle .....	52
<b>2. CONNECTEURS LOGIQUES.....</b>	<b>55</b>
2.1 Nature et fonctions des connecteurs logiques.....	55
2.2 Définition du terme "connecteur" .....	55
2.3 Classe grammaticale des connecteurs.....	57
2.4 Classement des connecteurs.....	59
2.5 Tableaux des principaux connecteurs de l'argumentation.....	61
2.5.1 Tableau des principaux mots de liaison.....	61
2.5.2 Liste des connecteurs par Lita Lindquist.....	63
2.5.3 Rôle des connecteurs dans le texte argumentatif.....	65

## **CHAPITRE 3 : ANALYSE ET INTERPRETATION**

1. Corpus.....	69
2. Présentation de l'activité de l'expérimentation .....	69
3. Présentation de la grille d'évaluation de la production écrite .....	70
4. Bilan du pré-test .....	74
5. Caractéristiques des éléments du corpus .....	76
6. Démarche expérimentale .....	77
7. Plan de travail mené en classe .....	77
Séance N°=1 : les caractéristiques du texte argumentatif .....	77
Séance N°=2 : Les relations logiques explicites .....	79
Séances N°= 3, 4, 5 : Exercices d'application.....	80
Séance N°=6 : Test progressif N°=1 .....	81
Séance N°=7 : Les connecteurs explicites de l'argumentation .....	83
Séances N°=8, 9 : Activités de langue.....	85
Séances N°= 10,11,12 : Activités d'écriture .....	87
Séance N°=13 : Etapes d'une rédaction argumentative.....	88
Séance N°=14 : test progressif N°=2.....	91
8. Post-test .....	92
8.1 Présentation du test .....	93
8.2 Evaluation des productions écrites .....	93
8.3 Comparaison des résultats .....	96
8.4 Résultats du GE entre le pré-test et le post-test.....	97

<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	99
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	105
<b>ANNEXES</b> .....	111

# **INTRODUCTION GENRARALE**

Une des finalités de l'enseignement du français langue étrangère au secondaire, en Algérie, est de faire de cette langue un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder au savoir. En effet, en classe, ils devraient apprendre à penser, à discuter, à dialoguer et à s'adapter aux différentes situations de productions de discours en FLE. Par la suite, ils pourraient devenir des utilisateurs autonomes du français dans différentes situations de communication. Il a été longtemps présumé qu'il fallait penser en français, pour bien parler français et pour mieux l'écrire. Lorsqu'il s'agit d'écrire dans cette langue étrangère, il y a des apprenants pour lesquels le travail d'écriture se fait facilement, il est par contre pour d'autres difficile. Aujourd'hui, l'écrit est devenu un moyen incontournable dans la réalisation des différentes tâches quotidiennes à l'ère de la communication et de l'Internet.

Les activités relatives à l'écrit sont préconisées au niveau des programmes du secondaire en Algérie. Ces derniers ont toujours ciblé l'installation d'une compétence de production écrite chez les apprenants, à travers l'étude des différents types de textes dont l'argumentatif. L'argumentation constitue l'une des fonctions premières du langage qui fait essentiellement appel au schéma de la communication. Elle fait partie de nos délibérations quotidiennes : pour défendre une idée, un point de vue, une opinion ou un jugement quelconque. Dans cette perspective, OLERON pense, selon l'expression de K. POOPER, que :

*« L'argumentation fait partie de notre vie quotidienne (...). Chacun de nous, par ailleurs, à divers moments, en divers circonstances, est amené à argumenter, qu'il s'agisse de plaider sa cause, de condamner ou de louer amis, adversaires, hommes publics ou parents, de peser le pour et le contred'un choix ou d'une décision. Et il est cible d'arguments développés par d'autres dans les mêmes contextes, sur les mêmes sujets »<sup>1</sup>*

En se référant au programme de français au secondaire, et en s'inscrivant dans un projet purement didactique, la présente étude vise à développer la compétence de produire par écrit une argumentation à travers

---

<sup>1</sup>J.P.OLERON, L'argumentation, Presses universitaires de France, Paris.1983.p.19.

l'appropriation d'activités qui s'insèrent dans le cadre du projet II : « le débat d'idées »<sup>1</sup> destiné aux apprenants des classes de terminales.

Est-il primordial, dans ce contexte, de rappeler qu'en 3<sup>ème</sup> année secondaire du système éducatif algérien, les activités relatives à l'appropriation d'une compétence de production écrite argumentative s'insère dans le cadre du Projet II « Le débat d'idées » comme s'est indiqué dans annexe 1 . Elles traitent, d'une part, de la présentation d'une position étayée par des arguments (un raisonnement qui installe la présentation d'une thèse et sa réfutation) et, d'autre part, de la présentation de plusieurs opinions sur une question. De telles activités amènent les apprenants à prendre en compte le discours d'autrui à travers la reformulation, demandant ainsi leur participation active et excluant leur passivité. De ce fait, l'étude de l'argumentation ne saurait être séparée de celle des moyens linguistiques qui permettent sa mise en œuvre. Ces outils jouent par conséquent un rôle primordial dans la cohérence et la dynamique du texte argumentatif. C'est pourquoi, nous sommes d'avis avec la thèse selon laquelle la fonction des connecteurs logiques est d'organiser et de structurer un écrit argumenté, et qu' « *une argumentation consiste en une relation entre un ou plusieurs arguments* »<sup>2</sup> comme l'affirme Jacques MOESCHELER dans ses études sur l'argumentation et la conversation.

C'est dans cette perspective que nous avons pensé proposer une étude approfondie sur les connecteurs logiques et l'appliquer à la réalité algérienne à travers quelques textes destinés aux apprenants du secondaire. Cette recherche intitulée : « *l'emploi des connecteurs logiques dans la production écrite du texte argumentatif en FLE* » s'inscrit dans une perspective visant d'abord à identifier et à employer ces éléments grammaticaux dans différents contextes de communication, ensuite de préciser leur fonction qui réside dans l'organisation et la structuration d'un écrit argumenté en se référant bien sûr à Jacques. MOESCHELER.

---

<sup>1</sup> Voir Annexe n°1

<sup>2</sup>Jacques MOESHLER, Argumentation et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours, 1985, HATTER, CREDIF, P.12.

Le choix de ce sujet est motivé principalement par le fait que les apprenants lycéens tentent souvent de produire des opinions sur des sujets variés, en optant généralement pour des arguments pertinents afin de les défendre. Cependant, il faut noter qu'au cours de la production écrite d'une argumentation, ces apprenants n'ont pas réellement les compétences nécessaires pour bien enchaîner leurs arguments et leurs exemples ; ce qui laisse déduire que leurs écrits manquent de cohérence et de cohésion à cause d'un mauvais emploi des connecteurs, ce qui laisse déduire également une non-maitrise du français langue étrangère .

Dans le présent travail de recherche, plusieurs questions feront l'objet de débats et de discussions pour montrer combien est important de traiter la question des connecteurs logiques pour mettre en évidence non seulement la nécessité de ceux-ci, mais aussi leur complexité dans un système linguistique. Toutefois, la question la plus importante est celle qui tourne autour de la production écrite argumentée des apprenants de 3<sup>ème</sup> AS en classe pour situer les difficultés auxquelles sont confrontés les apprenants lors de la production d'une argumentation. C'est dans ce contexte que la problématique que nous pouvons formuler pourrait être conçue à travers plusieurs questions dont les fondamentales sont :

- Pourquoi les apprenants n'arrivent –ils pas à assurer l'enchaînement de leurs idées dans une argumentation ?
- Comment leur permettre d'organiser et de structurer leurs écrits argumentés ?
- Quel est l'impact des marqueurs de relation et d'organisation textuelle sur la production écrite du texte argumentatif ?

Comme notre étude porte sur l'emploi des connecteurs logiques dans la production écrite du texte argumentatif, la problématique posée a pour objectif de savoir :

- Les apprenants de 3<sup>ème</sup> AS emploient-ils des connecteurs logiques dans une argumentation écrite ?
- Le cas échéant, comment développer leur usage des connecteurs logiques dans la production écrite du texte argumentatif ?

Nous estimons qu'à la lumière de notre problématique, les hypothèses de notre travail de recherche n'auront de sens que si elles sont indexées aux trois points du triangle didactique à savoir : les enseignants, les apprenants, les savoirs ou les contenus. Nous émettons comme hypothèse principale que les apprenants du groupe expérimental produiraient des textes argumentatifs mieux structurés, mieux organisés et mieux cohérents tout au long des étapes de l'expérimentation. Nous supposons que les apprenants du groupe expérimental parviendraient à travers des activités linguistiques et des ateliers d'écriture à :

- Identifier les connecteurs de l'argumentation.
- Réemployer judicieusement les connecteurs dans des contextes de production.
- Optimiser l'emploi de ces connecteurs dans une argumentation.
- Produire des textes argumentatifs pour prendre position dans un débat en employant de façon convenable ces connecteurs.
- Ecrire un texte argumentatif cohérent qui comporte une introduction / un développement et une conclusion.

Nous nous sommes référés, dans notre étude, à plusieurs travaux notamment ceux de Chaïm PERELMAN, d'Alain BOISSINOT et de Bernard SCHNEUWLY et bien d'autres, desquels nous avons pu déduire que l'aspect dynamique pour une bonne production d'un texte argumentatif en FLE peut se manifester alors aux trois niveaux : énonciatif, lexical et organisationnel. Ce dernier s'accompagne fréquemment d'un recours insistant aux connexions logiques qui aident énormément les apprenants à la structuration, à l'organisation et à la progression du sens dans le texte.

Dans le but de réaliser cette recherche, nous avons opté pour la méthode expérimentale qui consiste à tester par des expériences répétées la validité d'une hypothèse en obtenant des données nouvelles, qualitatives ou quantitatives, conformes ou non à l'hypothèse initiale. Pour ce faire, notre corpus est constitué de copies des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire,

lettres et philosophie du lycée, Les Frères Rebah à Ras-El-Oued, Wilaya de Bordj-Bou-Argeridj.

Le présent travail comporte deux cadres : l'un est théorique, l'autre est pratique. Dans le premier, nous avons proposé deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons tenté d'évoquer l'argumentation et le texte argumentatif dans tous ses états. Quant au deuxième, nous l'avons réservé aux connecteurs logiques dans la production écrite argumentative. Concernant le cadre pratique, il sera présenté en un seul chapitre dans lequel nous ferons une première analyse et interprétation des données du corpus pour pouvoir vérifier les résultats obtenus lors de notre expérimentation.

**PREMIER CHAPITRE**

**ARGUMENTATION ET**  
**TEXTE ARGUMENTATIF**

## **1. Argumentation : Eléments de définitions**

Dans la vie quotidienne, plusieurs situations de communication poussent les sujets (locuteurs et les interlocuteurs) à défendre ou à contester un point de vue, une idée, une cause.....donc à produire une argumentation. Deux questions s'imposent: Qu'est-ce qu'une argumentation? Et quels moyens devons-nous utiliser pour la comprendre et pour la produire?

### **1.1Aperçu historique**

Pour mieux connaître l'histoire de l'argumentation il est impératif de revenir à l'histoire de la philosophie et à la rhétorique du philosophe Aristote au V<sup>ème</sup> siècle avant J.C. qui a conçu l'art de l'argumentation (structure, le recours aux raisonnements inductifs / déductifs et à la démonstration du général au particulier et vice -versa).

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle les travaux du philosophe GIAMBATTISTA VICO esquissent les fondements de certaines stratégies et structures argumentatives.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle l'argumentation investit le domaine de la rhétorique tout en visant à développer les stratégies des discours (la persuasion au dépend des moyens linguistiques du locuteur).

Au XX<sup>ème</sup> siècle l'argumentation est au cœur des débats, des discussions et des conversations des gens, elle devient un outil incontournable dans la communication des idées et des réflexions. Les principaux auteurs qui se sont intéressés à l'argumentation sont:

CHAIM PERLEMAN et LUCIE OLBRECHTS-TYTECA: Pour les deux auteurs l'argumentation est une nouvelle rhétorique et son objet est:

*"l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment"*<sup>1</sup>. Et mettent en œuvre le concept de l'accord dans une argumentation.

STEPHEN TOULMIN: pour lui, la rhétorique argumentative tirée des travaux d'Aristote sur la question et qui s'intéresse aux représentations du locuteur dans une situation de communication quelconque , ensuite le développement des connaissances, argumenter n'est plus seulement persuader mais aussi produire des savoirs.

Q.DUCROT et J-CI. ANSCOMBRE: Selon eux, les marqueurs linguistiques tels les connecteurs articulent l'argumentation tout en se basant sur ses règles qui favorisent l'activité argumentative.

Autrefois, l'argumentation s'est intéressée aux stratégies de discours visant la persuasion ou aux modes de raisonnement qui impliquent un effet sur l'interlocuteur.<sup>2</sup>

Dans leurs travaux, DUCROT (1973 et 1980) et ANSCOMBRE & DUCROT (1983), les deux linguistes s'intéressent aux moyens linguistiques dont dispose le locuteur pour orienter son discours afin d'atteindre des objectifs argumentatifs. De ce fait, ils se sont penchés sur deux phénomènes argumentatifs de nature linguistique, à savoir les marques argumentatives ou connecteurs et les règles concrétisant une activité argumentative. La théorie de "l'argumentation dans la langue" qui consiste à étudier la distinction entre

---

<sup>1</sup>PHILIPPE BERTON. L'argumentation dans la communication. Paris. La découverte, 1996, P11.

<sup>2</sup>Jacques, MOESCHLER. Argumentation et conservation .Eléments pour une analyse pragmatique du discours, Paris, HATTE, P.45.

pragmatique et sémantique, insiste sur les fonctions argumentatives et énonciatives du langage.

Ainsi d'après les deux linguistes, quand on évoque l'argumentation *"Nous nous référons toujours à des discours, comportant au moins deux énoncés E1 et E2 dont l'un est donné pour autoriser, justifier ou imposer l'autre. Le premier est l'argument, le second est la conclusion."*<sup>1</sup>

Dans cette perspective, le locuteur utilise tel ou tel connecteur pour lier deux entités linguistiques, mais il vise aussi l'orientation du discours dans telle ou telle direction. Dans cette pragmatique intégrée, le sens profond d'un énoncé ne doit pas être séparé de son utilisation en contexte. Ce sens n'est pas déterminé à partir de la forme mais à partir de valeur sémantique profonde.

## **1.2 Etymologie du terme "Argumentation"**

Dérivé de « Argumenter », le terme "argumentation" a été introduit en français à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. Il vient du latin "argumentatio" attesté depuis Cicéron. Dérivé de "argumentari" et de "argere" qui signifie "démontrer, rendre claire". Ces verbes sont formés sur "argus" qui signifie "éclat, blancheur"<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>Jean-claude, ANSCOMBRE et OSWALD, DUCROT (1983), l'argumentation dans la langue, Bruxelles, Hardaga, chap.N°:7, P.163.

<sup>2</sup><http://www.ditl.info/arttest/art60.php>

### 1.3 Définitions de l'argumentation

L'argumentation est omniprésente dans la vie des êtres humains. On la trouve en politique, en économie, dans les sciences humaines et dans les sciences exactes.....

Elle est devenue un élément incontournable dans les relations qu'entretiennent les hommes entre eux et dans tous les discours qu'ils produisent. PERELMAN la définit comme : "*Une théorie de l'argumentation a pour objet l'étude des techniques discursives visant à provoquer ou à accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment.*"<sup>1</sup>

La composante logique joue un rôle pertinent dans le développement de tout discours argumenté, elle s'inscrit dans une démarche de raisonnement (emploi de tous les types de raisonnements). MOESCHLER confirme " *qu'une argumentation consiste en une relation entre un ou plusieurs arguments et une conclusion.*"<sup>2</sup>

PLANTIN définit l'argumentation ainsi: "*l'argumentation constitue la partie centrale du discours tel qu'il a été prononcé. Elle développe les arguments en faveur de la position du locuteur, et réfute les arguments en sens contraire (...)* Elle est définie dans le cadre d'une théorie des trois opérations mentales: l'appréhension, le jugement et le raisonnement. L'argumentation correspond à la troisième de ces "opérations de l'esprit" qui constituent le discours"<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>C.PERELMAN. L'équipe rhétorique. Rhétorique et argumentation. Paris, Vrin, 1977.P 23

<sup>2</sup>JACQUES MOESCHLER. Argumentation et conservation, Hatier crédif.1985.P12.

<sup>3</sup>PLANTIN, Christian. " Situations des études d'argumentations: de délégitimations en réinventions.", l'argumentation aujourd'hui: positions théoriques en confrontation. Paris; 2004.P-159-181

MOESCHLER affirme que "*la visée argumentative d'un énoncé est la propriété qu'il a de faire admettre telle ou telle conclusion*"<sup>1</sup>

L'argument est un élément d'information dont le rôle est de convaincre ou de persuader l'interlocuteur de la défense ou de la réfutation d'une thèse. On distingue deux catégories d'arguments:

- 1- Arguments basés sur l'expérience et tirés du réel en faisant référence à des éléments connus et admis par l'interlocuteur par exemple l'argument d'autorité (citation d'un auteur..)
- 2- Arguments basés sur la logique qui font référence à l'aspect rationnel et intellectuel par exemple le raisonnement par déduction ou par syllogisme

#### **1.4 Stratégies argumentatives**

On entend, généralement, par stratégie argumentative l'ensemble des actes de langage basé sur une logique discursive et sous-entendu par une force et un but argumentatifs. Les trois dispositifs argumentatifs : le topique, le logique et l'encyclopédique sont inhérents à toute stratégie argumentative. Parmi les types de stratégies, nous citons celles : de coopération, d'appui, de justification, de défense, de conflit, de refus et de rhétorique.

Jacques MOESCHLER ajoute que « *la visée argumentative d'un énoncé est la propriété qu'il a de faire admettre telle ou telle conclusion* »<sup>2</sup>

Pour convaincre et persuader, le locuteur choisit de présenter sa thèse et ses arguments suivant l'organisation qui lui semble la plus efficace pour atteindre

---

<sup>1</sup>JACQUES MOESCHLER. Op. Cit.P45.

<sup>2</sup> Op-cite P45.

son but. Il peut choisir de s'appuyer ou non sur la thèse de l'adversaire, de présenter un seul ou plusieurs arguments. Chaque argumentation est donc organisée suivant un circuit argumentatif qui lui est propre.

On distingue deux stratégies argumentatives:

- Argumentation par inventaire: le locuteur présente des arguments complémentaires illustrés par des exemples et des explications.
- Argumentation dialectique : le locuteur commence par réfuter les arguments adverses avant de présenter ceux qui défendent son point de vue.

Le texte argumentatif s'élabore en un aller-retour entre idées abstraites et exemples concrets. La clarté de l'exposition et la progression logique des énoncés de l'ouverture à la conclusion sont des éléments participant d'une bonne stratégie argumentative. La construction de l'argumentation obéit à des règles, les unes relevant de la rhétorique ou de "l'art de persuader", les autres de la logique.

#### **1.4.1 Formes relevant de la logique**

Raisonner, c'est parvenir à une conclusion à partir d'un point de départ connu ou admis par tous, par le moyen d'une opération de type logique telle que la déduction. Le raisonnement ne vise donc pas à convaincre, mais à mettre en évidence le caractère incontestable d'une conclusion. L'argumentation est avant tout une démonstration fondée sur un raisonnement logique.

Le raisonnement inductif: part de faits particuliers, d'observation, pour aboutir à une conclusion de portée générale. Exemple: Autrefois, on entreprenait des

études de notaire et on devenait notaire (fait particulier). Donc les perspectives étaient bien tracées (conclusion générale)

Le raisonnement déductif: part d'une hypothèse ou une idée générale pour déduire une proposition particulière. Exemple: le bouleversement des traditions est tel (idée générale) que l'école a beaucoup changé (proposition particulière) .

Le syllogisme est un raisonnement déductif qui tire une conclusion de deux propositions (ou prémisses) présentées comme vraies. Exemple: la culture est en crise (proposition1) or l'école transmet la culture (proposition2). Donc l'école est en crise (conclusion)

Le raisonnement par analogie: part d'une comparaison, avant d'aboutir à une conclusion.

#### **1.4.2 Formes relevant de la rhétorique**

Le dilemme: on enferme la thèse dans un choix impossible.

L'ironie: on feint d'adopter l'opinion de l'autre pour mieux la détruire en la ridiculisant. C'est l'un des moyens de la polémique et il vise à déprécier l'adversaire, sous couvert de son éloge. On y sollicite la connivence du lecteur/auditeur par le biais de la raillerie.

L'argument de mauvaise foi: il se sert de la propre personnalité de l'adversaire pour réfuter ses idées.

L'argument d'autorité: il est une affirmation présentée comme incontestable non pas nécessairement parce qu'elle est vraie, mais parce qu'elle émane d'une personnalité qui fait autorité dans le domaine en question. C'est également un moyen de faire pression sur le contradicteur.

La concession: on commence par accorder du crédit au raisonnement par la partie adverse, pour mieux défendre ensuite ses propres arguments comme 'il est possible que...mais".

## 1.5 Types d'argumentations et d'arguments

### 1.5.1 Types d'argumentations

Type	Caractéristiques
Objective	Fait appel à la logique ,influence par l'exactitude des propos.
Séductrice	Fait appel à tout ce qui valorise l'autre ( sentiment, qualités,...)
Charge	Utilise la polémique, l'humour ou l'ironie pour convaincre
Directe	Annonce la thèse sans cacher les stratégies, vise à influencer.
Indirecte	Ne manifeste pas son intention de convaincre ou d'influencer

### 1.5.2 Types d'arguments

Type	Valeur de l'argument
Références aux faits	Les faits sont choisis en fonction de la thèse.
Appel aux conclusions	Les conclusions servent à justifier son point de vue.
Appel aux sentiments	Joue sur les sentiments de celui qu'on veut convaincre.
Arguments d'autorité	Prestige dont jouit l'autorité à laquelle on fait appel.
Appel aux valeurs	Vise la valeur supérieure à celle de l'adversaire.
Appel à la tradition	Justifie une action individuelle ou collective.
Appel à la nouveauté	Joue sur l'aptitude naturelle au changement.
Appel à la majorité	Mise sur le besoin d'appartenir à un groupe
Appel aux besoins	Prétend combler les besoins généraux et individuels.
Argument positif / négatif	Prouve qu'on sait voir un fait et son contraire.

Remarque : Ce n'est pas la quantité des arguments qui compte mais leur qualité. Il faut donc sélectionner avec soin les arguments les plus susceptibles de convaincre.

## **2. Texte argumentatif**

Les programmes de l'enseignement secondaire de français préconisent qu'en production écrite l'apprenant serait capable de produire une lettre pour convaincre, d'étayer un texte argumentatif à l'aide d'arguments et d'exemples d'insérer un énoncé argumentatif sous forme de dialogue dans un récit et de traduire une image en énoncé argumentatif.<sup>1</sup>

### **2.1 Composantes du texte argumentatif**

YVAN PERRIER<sup>2</sup> met en œuvre un canevas où sont énumérés les principaux éléments du texte argumentatif. L'auteur voulant prouver le bien fondé d'une thèse et de montrer que sa position est pertinente et judicieuse. Il produit un texte argumentatif en suivant l'organisation qui suit l'objet de l'argumentation (thème, sujet) et doit être présenté en introduction et en développement pour aborder les différents aspects du thème et développer des arguments évidents. En conclusion la prise de la position ou l'hypothèse sont réaffirmées comme couronnement d'une démonstration qui a eu lieu en développement.

#### **Le canevas proposé par YVAN PERRIER**

##### **CANEVAS du texte argumentatif**

Introduction:

---

<sup>1</sup>Voir Glossaire, P. 113, Document d'accompagnement des programmes, Direction de L'Enseignement Secondaire, P.42, 2005.

<sup>2</sup>YVAN PERRIER."Le texte argumentatif" in SOIR PLUS: outils et méthodes de travail intellectuel. Les éditions de la Chenelièreinc, 2006.P1.URL:[http://cheneliere.info/cfiles/complémentaire\\_ch/fichiers/coll\\_uni/12\\_texte\\_argumentatif.pdf](http://cheneliere.info/cfiles/complémentaire_ch/fichiers/coll_uni/12_texte_argumentatif.pdf).

1- présentation du sujet, du problème posé et de la question abordée.

Développement:

2- affirmation et explication de l'idée principale sous forme de prise de position d'hypothèse.

3- première idée directrice

- Argument 1-1
- Argument 1-2

4- Deuxième idée directrice

- Argument 2-1
- Argument 2-2

Conclusion:

5- rappel de la problématique liée à l'idée principale et aux idées directrices.

## **2.2 Caractéristiques du texte argumentatif**

### **2.2.1 Caractéristiques textuelles**

Un texte argumentatif peut être identifié grâce à des caractéristiques intrinsèques telles que le thème de l'argumentation, la thèse ou l'opinion, les données, les arguments et les exemples ; les voici présentées dans une liste exhaustive suivie d'une grille dans laquelle ces éléments sont mieux explicites.

1- Le thème (sujet/objet d'argumentation): c'est la réponse à la question:  
De quoi s'agit-il dans ce texte?

- 2- La thèse: l'idée principale sous forme de prise de position ou d'hypothèse que le locuteur veut faire admettre à son interlocuteur et qui s'oppose implicitement à une antithèse que le locuteur réfute.
- 3- Les données (prémises): les faits ou les idées sur lesquels les interlocuteurs sont d'accord, ce qui est connu et admis par tous et qui n'est pas soumis à la discussion.
- 4- Les arguments: les idées avancées par le locuteur pour convaincre son interlocuteur, illustrés par des exemples.
- 5- Les exemples: ce sont des faits concrets qui illustrent les arguments.

En s'inspirant d'un travail de Pascal Ntirampeda à l'université de Montréal (2005)<sup>1</sup>, nous avons établi ce tableau, afin de faciliter la compréhension de l'organisation logique du texte argumentatif

<b>Thèse</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle peut être formulé dans le texte;</li> <li>• Elle peut être à la fois implicite et formulée clairement;</li> <li>• La thèse rejetée est parfois implicite (ex: texte non polémique)</li> </ul>
<b>Arguments</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre varié;</li> <li>• Parfois un seul argument est développé;</li> <li>• Ils peuvent se présenter sous formes diverses: accumulation, enchaînement logique, argument d'autorité;</li> <li>• Leur cohérence est assurée par les connecteurs logiques.</li> </ul>

<sup>1</sup>[www.marges-linguistiques.com](http://www.marges-linguistiques.com), consulté le 20 Août 2010

<b>Exemples</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ont une fonction illustrative;</li> <li>• Rendent l'argumentation plus concrète;</li> <li>• Quand l'argument est implicite, il doit être déduit de l'exemple</li> </ul>
<b>Stratégie argumentative</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'auteur peut présenter sa thèse ou la faire connaître après un raisonnement;</li> <li>• Il peut accumuler les arguments sans les développer ou développer longuement un seul;</li> <li>• Il peut se contenter d'étayer sa thèse , de réfuter celle de son adversaire ou de lui accorder des aspects qu'il juge positifs.</li> </ul>

### 2.2.2 Caractéristiques lexicales

Au niveau lexical, le texte argumentatif englobe généralement des connotations, des verbes d'opinion et d'influence, des modalisateurs et le lexique polémique dans le cas d'une argumentation dialectique. Ces caractéristiques varient selon le thème abordé dans l'argumentation et le contexte communicatif dans lequel a été émis l'objet de l'argumentation nous les présentons dans la liste suivante :

- 1- Les connotations: beaucoup de termes indiquent un jugement de valeur: connotations positives pour le point de vue défendu, connotations négatives pour le point de vue réfuté.
- 2- Les verbes d'opinion et d'influence: l'auteur peut exprimer son opinion et indiquer explicitement son attitude et son jugement à l'aide d'un

verbe employé à la première personne (je) exemple: je pense/ je crois/ j'estime....)

- 3- Le lexique de l'accord et du désaccord dans une argumentation dialectique.
- 4- Les indicateurs de degré d'incertitude: pour convaincre le destinataire deux types de modalisateurs peuvent être employés à savoir:
  - L'affirmation catégorique comme "assurément" , "sans aucun doute" , "il est certain que".
  - L'hésitation qui cherche à ne pas contraindre tels que "peut être" "il est possible" "il est incertain".....

### **2.2.3 Caractéristiques grammaticales**

Concernant les caractéristiques grammaticales, le texte argumentatif renferme surtout les connecteurs logiques, les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne et le présent intemporel est le temps dominant. Cet aperçu nous permet de dire que se sont ces éléments grammaticaux qui assurent la cohérence et la cohésion de l'énoncé argumentatif. Nous les exposons comme suit :

- 1- Les connecteurs logiques assurent l'unité et la cohérence du texte argumentatif en marquant les étapes de l'argumentation (annonce d'une justification, d'un exemple, d'une conclusion) ou en établissant des liens entre les arguments (cause, conséquence, concession, opposition...).
- 2- Les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne sont employés fréquemment dans ce genre de texte parce que le scripteur entre en relation avec le destinataire.

3- Le temps dominant est le présent intemporel parce que l'argument est valable d'une façon générale.

En somme ce qui caractérise le texte argumentatif, c'est qu'il se construit autour de quatre paramètres:

- J'affirme (la thèse).
- J'explique (les arguments).
- J'illustre (les exemples)
- J'organise (les connecteurs).

## **2.3 Types de plans des textes argumentatifs**

Les textes argumentatifs fonctionnent selon des plans voici les plus usuels en argumentation :

### **2.3.1 Plan dialectique**

Dans ce plan on est amené à examiner un jugement, d'en montrer les limites. Il s'articule autour " d'une thèse /antithèse/ synthèse". On peut le reconnaître grâce au libellé du sujet: Les questions "pensez-vous que? " "Partagez-vous cette opinion?"

### **2.3.2 Plan analytique**

Il se propose d'examiner une notion en envisageant les causes, les manifestations qui en découlent avant de proposer des solutions c'est le plan "cause/ conséquences/solutions"

### **2.3.3 Plan thématique**

L'objectif n'est pas de discuter une thèse mais plutôt de l'étayer, c'est-à-dire fournir un certain nombre d'arguments capables de valider le jugement ou de répondre à la question proposée. Il est reconnaissable grâce au libellé du sujet: " Qu'est ce- qu'un roman?" "Montrez, commentez ou justifiez..."

#### **2.3.4 Plan comparatif**

Il établit un parallèle constant entre deux notions. Ce plan pourra les examiner successivement dans les deux premières parties avant d'élaborer une synthèse personnelle qui tentera d'établir leurs points majeurs de ressemblance ou de discordance et de proposer un dépassement.

#### **2.4 Fonction du texte argumentatif**

Dans tout texte argumentatif, le locuteur ou le scripteur défend une opinion, en s'opposant implicitement ou explicitement à celui qui pense le contraire, si le texte n'est pas adressé à l'adversaire lui-même, il vise à empêcher le lecteur de prendre cet adversaire au sérieux. Si le texte est destiné à un protagoniste, c'est dans le but de le faire taire, sans chercher à le convaincre.

On peut distinguer deux fonctions dominantes:

- 1- La fonction persuasive: c'est lorsque le locuteur vise à partager son opinion à l'interlocuteur en faisant appel à sa raison (convaincre) ou à ses sentiments (persuader).
- 2- La fonction polémique: l'objectif du locuteur est de ridiculiser des protagonistes sans chercher à emporter leur adhésion.

## 2.5 Texte et discours argumentatifs

Pour Bernard SCHNEUWLY , le mot du Latin « texus » signifie le tissu. La chaîne dans le tissu correspondrait à des phrases et la trame renverrait à la structure du texte. Selon lui, c'est un texte qui a pour objectif de persuader ou de convaincre d'autres personnes, qu'une certaine représentation du monde est erronée et qu'il faut en adopter une autre, de défendre une thèse contre une autre.<sup>1</sup>

Certains théoriciens et linguistes mettent sur le même pied d'égalité les deux notions. Le texte argumentatif est un discours lorsqu'il s'insère dans une situation de communication et où le locuteur- exprime une opinion, la défend par des arguments dans le but de convaincre son interlocuteur. Selon d'autres spécialistes du langage le texte est le produit du discours d'où la fonction discursive du langage assure la cohérence textuelle Selon M. Charolles: "*un discours argumentatif est un discours orienté vers le récepteur dont il vise à modifier les dispositions intérieures.*"<sup>2</sup>. il est présent dans le passage d'une thèse réfutée à une thèse proposée et dans toute interaction.

Ainsi selon J.M, ADAM, les deux notions sont indissociables et nous présente la formule suivante<sup>3</sup>

- Discours = texte+condition de production
- Texte = discours - condition de production

---

<sup>1</sup>Scheneuwly, B, le Texte Discursif à l'école. Geneve : Thèse N°128.1984.

<sup>2</sup>Charolles, Michel, op-eit.pp.55-57.

<sup>3</sup>J.M, ADAM, élément de linguistique textuelle, Liège, MARDA GA, 1990,P23.

Pour J.M, ADAM la notion de texte argumentatif met au premier plan une réflexion linguistique et en second plan l'énonciation, mais renoue toujours avec la rhétorique et les genres littéraires.

Dans ce sens il écrit: " *Si l'on tient à parler de "types" (...) il ne peut s'agir que de types de pratiques sociodiscursives c'est-à-dire de genre*".<sup>1</sup>En somme, en se basant sur ces différentes définitions et interprétations, nous avons choisi de travailler avec la notion de "texte argumentatif" que " discours argumentatif" parce que nous estimons que le texte est un support didactique utilisé pour une fin: Optimiser la production par écrit du texte argumentatif chez nos apprenants de 3<sup>ème</sup> A.S.

## **2.6 Etude du texte argumentatif**

### **2.6.1 Compréhension du texte argumentatif**

La compréhension d'un texte argumentatif, dans l'enseignement secondaire, est devenue une exigence.

*« Deux types d'analyse de l'organisation d'une démarche d'argumentation peuvent être présentée. L'une se fonde sur la présence de marques linguistiques. L'autre se fonde sur le statut des propositions et sur le degré de conviction induite par la compréhension de leur contenu. »*<sup>2</sup>

On peut alors voir toutes les difficultés soulevées par l'enseignement et l'évaluation de l'argumentation. Cela ouvre de nouvelles pistes sur les rapports entre compréhension et démonstration qui doivent être pris en compte dans une perspective d'apprentissage. Un objectif, occupe une large

---

<sup>1</sup>J.M, ADAM, types de textes ou genres de discours, Ed.Nathan, Paris, 1999;P-83.

<sup>2</sup>Beck.I, Vaillant.M, Annales de didactique et de sciences cognitives 6, 1998,P89.

place : comprendre un texte argumentatif. Il correspond, en particulier au lycée, à la prise en compte du travail qui consiste à comprendre le texte, éventuellement avant de le résumer ou le commenter.

Toutefois, il est difficile de définir les caractéristiques permettant d'identifier un texte argumentatif. Pour l'enseignant de français, la façon de le faire doit permettre d'évaluer et de faire progresser la compréhension que les élèves ont de tels textes. Il s'agit de savoir, comment analyser un texte argumentatif peut-elle permettre d'une part d'évaluer qu'un tel texte est compris? Comment faire progresser les apprenants dans cette compréhension ?

*« Pour y parvenir, il est nécessaire de revenir sur la didactique du texte argumentatif d'A. Boissinot, fondée sur la recherche d'indices linguistiques d'autre part les caractéristiques de l'argumentation décrites par R. Duval »<sup>1</sup>*

A. Boissinot<sup>2</sup>(1992), retient trois catégories d' « indices » linguistiques, que nous résumons comme suit :

Catégories d'indices	Aident à
Indices d'énonciation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relever le jeu des pronoms personnels</li> <li>• S'intéresser au choix du lexique</li> <li>• S'intéresser au choix de ce qui oriente vers telle ou telle conclusion ( O. Ducrot)</li> </ul>

<sup>1</sup>Ibid, P112.

<sup>2</sup>A., Boissinot, op. cit., p.p.51-57.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérer les procédures utilisées par l'argumentateur.</li> </ul>
Indices lexicaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre de relever les oppositions</li> <li>• Permettre d'observer la manière dont les champs lexicaux sont reliés aux deux pôles dont l'un est "valorisé", l'autre "dévalorisé".</li> </ul>
Indices d'organisation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La disposition typographique</li> <li>• La progression thématique</li> <li>• Choisir les "connecteurs argumentatifs"</li> <li>• Repérer des métaphores et des comparaisons</li> <li>• Repérer le découpage des arguments et leurs agencements.</li> </ul>

Se fondant sur une distinction des types de textes à la fois d'après le schéma d'organisation et d'après les caractéristiques linguistiques, la méthode proposée par A. Boissinot pour la compréhension des textes argumentatifs était de relever un certain nombre d'indices de marques linguistiques et de les interpréter pour mettre en œuvre l'organisation de l'argumentation. Afin de progresser dans cette démarche, il faudrait entraîner les élèves au choix de marques linguistiques et leurs interprétations. Par ailleurs, il faudrait leur apprendre comment la compréhension de l'organisation du sens dans un texte, peut guider à repérer à quel lien logique correspond telle expression.

### **2.6.1.1 Caractéristiques de l'organisation argumentative**

Il s'agit pour comprendre un texte argumentatif de construire l'argumentation qu'il présente, à cet effet il semble important de s'intéresser à l'organisation de la présentation que doit avoir le lecteur au cours de son activité de compréhension de texte. A travers les publications de R. Duval (1987, 1988, 1989), certaines caractéristiques de l'organisation de l'argumentation font surface.

La première caractéristique révèle une organisation de propositions : les énoncés prennent une valeur de vérité ou une valeur épistémique.

La deuxième caractéristique révèle une organisation orientée : l'organisation propre à un raisonnement se fait en fonction de l'orientation de chaque proposition vers une proposition dite « énoncé-cible ». Dans l'argumentation l'énoncé-cible est la proposition dont on cherche à convaincre l'interlocuteur. Puisque c'est le cas, elle implique, donc, l'existence d'une proposition contraire qu'on cherche à évaluer.

Dans un texte, l'énoncé-cible peut être explicite, mais aussi apparaître sous la forme de l'énoncé auquel l'auteur s'oppose et non sous la forme de l'énoncé dont il cherche à convaincre ; il peut même rester implicite. La troisième caractéristique concerne la compréhension de l'organisation de l'argumentation : elle se fait à deux niveaux, d'une part il s'agit de repérer chaque argument et de comprendre son fonctionnement ; d'autre part il est nécessaire d'articuler les différents arguments d'après les relations qu'ils entretiennent entre eux et l'énoncé-cible.

### 2.6.1.2 Caractéristiques de la phrase argumentative

L'argumentation consiste à convaincre le lecteur de quelque chose. Son fonctionnement peut être décrit à la lumière de la théorie de la communication : il fait revenir un émetteur, un récepteur, un message codé par le premier, décodé par le second. Le message est construit d'une façon à susciter l'adhésion du destinataire. On cite les caractéristiques de la phrase argumentative :

- a. Les phrases argumentatives empruntent aux fonctions du langage :<sup>1</sup>
  - A la fonction référentielle : l'objectivité ; la logique de l'argumentation (ordre, force et cohérence) ; l'illustration par des faits et des exemples.
  - A la fonction expressive : l'implication personnelle de l'émetteur ; sa conviction personnelle ; sa vision de la réalité.
  - A la fonction poétique : les procédés rhétoriques et les procédés de la suggestion (évocation, connotations, figures, images, etc.).
- b- les procédés linguistiques de la phrase argumentative <sup>2</sup>
  - Les formules introductives : nous allons commencer par.... j'aimerais rappeler que... ; la première remarque... etc.
    - Les formules positives : par contre, à l'opposé ; en dépit de, malgré, plutôt que, je m'oppose à, je m'inscris en fait contre, je trouve inacceptable, etc.
    - Les formules concessives : mais, certes, bien entendu, quand même, il est vrai que, il est exacte que, on admet que, je concède, il ne fait aucun doute que, il se peut que, etc.

---

<sup>1</sup>SIMARD., Jean-Paul., Guide du savoir écrire, les éditions de l'homme, Québec, Canada, etc.).

<sup>2</sup> Ibidem

- Les formules qui expriment la réserve : mais, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, d'ailleurs, etc.
- Les formules qui introduisent la condition ou la supposition : si, en admettant que, dans l'hypothèse où, en supposant que, etc.
- Les formules qui expriment la conséquence : si..... alors, en admettant que, dans l'hypothèse où, en supposant que, etc.
- Les formules d'insistance : même, à plus forte raison, d'autant plus que, non seulement...mais, etc.

## **2.6.2 Analyse du texte argumentatif**

L'étude du texte argumentatif permet de repérer les instances énonciatives du texte, de dégager la thèse défendue ou thèse rejetée, d'analyser l'argumentation par la mise en évidence des arguments et des exemples ainsi que leur enchaînement logique.

### **2.6.2.1 Situation d'énonciation**

Qui parle ? A qui ? De quelle manière ?

a- L'énonciateur : il faut trouver comment se désigne le locuteur dans le texte : emploi du pronom « je » , « nous », ou indéfini « on ».il faut s'interroger sur son utilisation de la forme personnelle ou impersonnelle afin de déterminer le degré de l'implication du locuteur dans son énoncé, constater s'il donne uniquement un point de vue personnel ou universel ou s'il cherche à y associer son destinataire.

b- Le destinataire : A qui s'adresse le locuteur ? Il faut regarder s'il s'agit de quelqu'un en particulier ou un public. On observe alors de quelle manière l'auteur s'adresse à lui (ou à eux) et comme il le (les) désigne : interpellation,

utilisation de pronoms personnels de deuxième personne, explicitement ou non.

c- L'attitude adoptée par l'auteur : il faut s'interroger sur l'emploi des pronoms, les modalités du discours, le lexique et les procédés rhétoriques qui permettent de définir l'attitude défini par l'auteur. Les termes employés peuvent être doux ou désagréables, affectifs ou agressifs, etc. De ces termes, on peut déduire les sentiments et la position du locuteur.

Ce qu'on peut retenir sur le texte argumentatif c'est qu'il se construit autour de trois clés :

- J'affirme (la thèse),
- J'explique (les arguments),
- Je prouve les (exemples).

#### **2.6.2.2 Domaines et/ou champs d'argumentation**

Le domaine logico-rationnel : c'est celui de la logique et du rationnel. La logique est définie comme la science ou la théorie du raisonnement. Dans l'argumentation, le raisonnement est obligatoirement conduit en fonction d'un but : convaincre. Le rationnel se rapporte au domaine de la raison où seule dominant l'objectivité et l'exactitude.

Le domaine affectif ou émotif : ici, on s'adresse à la partie sensible, émotive ou affective de l'être ; parfois c'est la seule porte d'entrée chez un individu.

Le domaine émotionnel : il conjugue à la fois sentiments et raison. Ce domaine tient compte davantage de la nature de la personne. On n'est jamais purement émotif, ou purement rationnel.

### **2.6.2.3 Organisation du texte argumentatif**

- Le thème : c'est le sujet dont parle le texte en général.
- La thèse : c'est l'opinion, le point de vue de l'énonciateur sur le thème. S'il y a dialogue et que deux thèses s'opposent, on parle de thèse et d'antithèse.
- Les arguments : se sont les idées qui prouvent la validité de la thèse soutenue et qui doivent convaincre le destinataire.
- Les exemples : ce sont des faits concrets qui illustrent les arguments et permettent de mieux les comprendre. Ils permettent ainsi de mieux convaincre le destinataire.
- La visée du texte : le texte argumentatif veut convaincre, emporter l'adhésion du récepteur. Il s'agit d'imposer une opinion. Il est donc important d'identifier clairement qui est l'énonciateur et quel est son destinataire.
- L'énonciateur doit toujours envisager la conter-argumentation de son destinataire pour être efficace ou chercher à le toucher, à l'émouvoir, à le provoquer pour mieux le convaincre.
- La maîtrise de la langue s'articule autour : des procédés d'implication du lecteur, de la valeur des modes verbaux, de l'emploi des pronoms personnels, et des connecteurs et leur valeur

L'énonciateur s'exprime en général en disant « je » et en utilisant les marques de la première personne (ma, mon, moi). Mais il peut aussi généraliser pour donner le sentiment que son opinion est partagé par tous : (on sait que, il faut que, tout le monde voit que). Les modalisateurs sont des indices de subjectivité qui permettent d'ajouter des nuances. Les

temps utilisés sont ceux de l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation (temps du discours centré sur le présent). Afin d'assurer la logique du texte, l'énonciateur doit utiliser des liens ou des connecteurs logiques. Il faut être capable d'utiliser des relations de causes et de conséquences, d'exprimer la condition, l'opposition, etc.

Là où se manifestent opinions et prises de position, on observera :

- Une distorsion plus en moins marquée entre l'organisation logique profonde du texte, celle qui se situe au plan de représentations, et sa réalisation discursive qui obéit à des facteurs qui ne ressortissent pas à la seule rigueur démonstrative. l'environnement culturel, la personne de l'émetteur, celle de l'interlocuteur imprimeront leurs marques au discours.
- La présence de l'émetteur dans son propre discours.

L'élève doit apprendre que lorsqu'on conçoit une première version, on la reprend pour identifier les sources d'erreur et les points à améliorer. Plusieurs relectures focalisées seront sans doute nécessaires, et en fait préférables à une lecture globale. S'il n'ya pas de texte « parfait », il existe en revanche des degrés de qualité objectivement déterminables. En français, un bon texte argumentatif, descriptif, ou narratif doit répondre du mieux possible aux critères suivant :

- Offrir une structure rigoureuse et claire, matérialisée par des paragraphes correspondant à des unités de sens et à des articulations nettement définies grâce à des conjonctions ou des adverbes.
- Suivre un déroulement cohérent.

- Produire efficacement du sens grâce à un bon rapport entre les moyens mis en œuvre et le résultat obtenu.
- Eviter les répétitions et les redites, sauf dans un but stylistique délibéré.

On pourra prendre comme règle minimale de ne pas répéter de mots dans deux phrases contigües (à l'exception des mots grammaticaux), et si possible dans un même paragraphe, et de ne pas prendre une même idée (même reformulée) dans un texte, sauf pour un appel destiné à soutenir une argumentation. Dans ce cas, on utilisera une formule qui signale (et excuse) la répétition : « ainsi que je l'ai remarqué plus haut », « je le répète », « comme nous l'avons vu ».

- Eviter d'exprimer des poncifs, des banalités, des idées reçues ou tautologies, toujours pauvres de sens.
- Ne comporter aucune erreur grammaticale sur le plan de morphologie (accords, conjugaisons, constructions de verbe, usage de prépositions) comme sur celui de la syntaxe (structure des phrases, coordination et subordination).

Les objectifs à atteindre sont :

- Inventorier et sélectionner des éléments qui constituent le contenu d'une argumentation : définir la thèse à défendre, prévoir une contre-thèse, élaborer plusieurs arguments, prévoir des contre arguments, trouver des exemples ou des illustrations.
- Adopter le vocabulaire aux exigences de sa production (intention, point de vue, effet escompté, etc.).
- Marquer l'organisation de son texte : indiquer la progression de l'argumentation (organisateurs textuels).

- Vérifier que les mots sont employés selon le sens qui leur est généralement accordé et qu'ils appartiennent à la langue.

Les objectifs que l'élève devrait se fixer :

- Choisir la thèse à défendre,
- Prévoir une contre thèse,
- Elaborer plusieurs arguments en rapport avec la thèse choisie,
- Prévoir des contre arguments,
- Trouver des exemples pour défendre sa thèse.

Le discours d'argumentation, ne s'appuie pas sur la seule cohérence du raisonnement, il prend en compte la valeur de chaque argument. Avant même tout travail portant sur la rédaction d'un texte d'argumentation, il importe d'établir un argumentaire, c'est-à-dire, un inventaire susceptible d'être avancés, en déterminant la valeur qualitative de chacun d'eux, selon la personne de l'émetteur et celle du lecteur.

L'aspect le plus important du travail d'écriture du texte argumentatif réside dans la progression : il ne s'agit pas de produire un texte pleinement satisfaisant du premier coup, mais de le construire et de l'améliorer à travers plusieurs versions, avant de le soumettre à un lecteur extérieur.

Pour être efficace, l'apprentissage doit prendre place dans les échanges organisés, qui amèneront les élèves à mettre en œuvre des conduites de discours plus structurés que celles qu'ils pourraient être tentés d'adopter spontanément ( si par exemple on leur demande simplement d'être ce qu'ils pensent de tel ou tel problème). Ces débats peuvent porter sur les problèmes authentiques ou être organisés dans le

cadre de simulations. Dans la perspective du débat, réel ou simulé , on peut privilégier les objectifs suivants qui permettront aux élèves :

- De passer une implication forte, personnelle ou passionnelle dans leur discours, à un traitement plus distanciés du propos, en apprenant à le modaliser,
- De passer à leur point de vue propre à celui d'autrui, en ne sélectionnant : pas uniquement des arguments par rapport à soi, mais des arguments et contre arguments, prenant appui sur des valeurs autres qu'exclusivement personnelles,
- De poser progressivement une problématique sur des objets qui ne les impliquent pas forcément dans leur expérience et leur vécu propre, et de séparer, distinguer et hiérarchiser les différents aspects d'une question.
- De négocier un point de vue en prenant soin, au cours du débat, d'articuler les interventions les unes et les autres dans un jeu d'arguments qui ne doivent pas juxtaposer dans une simple logique de confrontation, mais permettre de concéder ce qui peut être considéré comme recevable dans le propos de l'interlocuteur.
- D'associer, parmi les raisons qui viennent à l'appui d'une conclusion dans une visée argumentative globale, des éléments de récits, de description et d'explication (à travers des exemples).

L'enseignement de l'argumentation ne peut avoir des conséquences palpables plausibles que si on y intègre une part de débat. C'est en pratiquant des échanges en classe que les élèves , peuvent mieux retenir le processus , les procédés par lesquels passe toute argumentation, et

acquièrent mieux des stratégies argumentatives. Plus tard lorsqu'il s'agira de produire un texte argumentatif, les élèves vont trouver leur compte plus aisément vis-à-vis de l'écriture.

## **2.7 Le texte argumentatif dans le manuel scolaire**

Le texte argumentatif est traité de manière exhaustive durant les trois années de l'enseignement secondaire du FLE. Nous dirons que les objectifs d'apprentissage du texte argumentatif se complètent tout au long du cursus secondaire.

En première année secondaire, le texte argumentatif s'inscrit parmi les pratiques discursives et les intentions communicatives. Le but est de faire apprendre aux élèves à argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue à travers l'étude d'un support choisi ainsi que par le déroulement de certaines activités relative à la pratique argumentative. <sup>2</sup>

Dans le programme de français de l'année 2006 destinées aux classe de deuxième année secondaire, l'argumentatif a pour objet d'étude : le plaidoyer et le réquisitoire, par leur biais des élèves apprennent à argumenter pour plaider une cause ou la discréditer. L'une des compétences recherchées est la mise en œuvre du pouvoir de persuasion. <sup>3</sup>

La tâche de l'enseignant serait d'expliquer aux élèves que le texte argumentatif est un texte orienté, soit un texte qui contient de façon explicite ou implicite une thèse posée, une thèse réfutée et un processus d'argumentation. Que dans les deux cas, les thèses s'articulent autour d'un certain nombre d'arguments, eux même soutenus par des exemples.

Expliquer aussi qu'un argument fait état d'une opinion et d'un exemple présente un fait.

Ainsi en 1<sup>ère</sup> A.S, l'argumentation est insérée dans des situations de communications diverses ou le locuteur exprime et sollicite de différentes manières l'interlocuteur pour le convaincre de la justesse de son opinion. Par contre en 2<sup>ème</sup> A.S, les apprenants argumentent pour plaider une cause ou la discréditer.

Enfin en 3<sup>ème</sup> A.S, l'étude des textes argumentatifs portera sur la mise en évidence des stratégies d'appel visant à faire agir ou réagir (l'exhortation), ainsi que celle des textes polémiques (le débat d'idées). Nous y approfondira l'étude de l'organisation du type exhortatif et nous y verrons les éléments inhérents à la rhétorique de l'appel ainsi que les figures de styles de la réfutation dans le cadre de l'étude du type polémique.

### **2.7.1 Structure et rhétorique de l'appel<sup>1</sup>**

Dans un texte argumentatif exhortatif l'émetteur lance un appel à des destinataires pour les pousser à agir. C'est un type de texte qui contient, en général:

- Une partie expositive contenant un constat négatif ou insatisfaisant.
- Une partie argumentative contenant l'idée de la nécessité d'un changement avec des indications sur l'action à entreprendre.
- L'appel proprement dit qui sera la partie exhortative.

---

<sup>1</sup>Voir " document d'accompagnement du programme de 3<sup>ème</sup> A.S. ONPS 2007 P10,11,12.

Ce type de texte privilégie, en général, une énonciation qui évite la neutralité de l'expression. On y pratique (injonction qui interpelle le lecteur et sollicite de sa part action et réaction et on y utilise un style oratoire, destiné à mieux convaincre. Ce style s'appuie sur:

- 1- L'anaphore....
- 2- La période.
- 3- L'antithèse

Les figures de style:

- 1- La métaphore.
- 2- L'exemple.
- 3- Le récit.

### **2.7.2 Fonction polémique du texte argumentatif<sup>1</sup>**

Tout texte argumentatif défend une prise de position en s'opposant implicitement ou explicitement à ceux qui pensent le contraire. Si le texte ne s'adresse pas directement à l'adversaire, il vise à réduire l'autre au silence, sans chercher à le convaincre. On peut donc dire qu'il y a là deux fonctions dominantes, d'abord la fonction persuasive (l'appel) ou l'émetteur cherche à convaincre le lecteur, à lui faire partager ses vues en faisant appel à ses sentiments (persuader) ou à sa raison (convaincre), ensuite La fonction polémique (le débat d'idées) ou l'objectif est de ridiculiser les parties avec lesquelles on est en désaccords.

---

<sup>1</sup>ibidP10,11,12.

### 2.7.3 Structure et système d'énonciation<sup>1</sup>

- Prendre position ou s'impliquer dans son discours

L'une des constantes de l'argumentation est la conviction de l'auteur qui revendique la paternité de ses idées notamment à travers:

- **Le système d'énonciation**

On recourt fréquemment à la première personne, indice de la présence du locuteur dans le propos tenus. Du fait de cette présence marquée on peut dire que le texte argumentatif relève du discours qui est à l'initiative du locuteur par opposition au texte narratif qui est à l'initiative du narrateur.

Ainsi le locuteur peut se manifester (1<sup>ère</sup> personne et présence des marques de jugement, verbes d'opinion) ou ne pas se manifester (objectivité apparente du texte informatif / explicatif, utilisation de la 3<sup>ème</sup> personne et des phrases déclaratives) pour masquer l'intention de convaincre. Le présent atemporel est le temps habituel du texte argumentatif, puisque l'argument est valable de façon générale.

- **Le choix du lexique**

La modalisation est un des moyens qui permet à l'auteur de prendre position et de s'affirmer. En argumentant l'auteur use de termes et d'expressions qui affirment sa certitude d'être dans le vrai et qui traduisent son assurance et sa confiance dans ses idées comme "évidement», " il est certain que", "assurément", "sans aucun doute", "indubitablement", "toujours" et "jamais" etc. Cette conviction se lit aussi à travers l'emploi de verbes d'obligation.

---

<sup>1</sup>Ibidem.<sup>1</sup>IbidP10,11,12.

Cet auteur maintient l'idée qu'il faut utiliser les « textes argumentatifs » car c'est la seule notion existante et que le « texte argumentatif » n'est qu'un artefact .1 un texte narratif peut servir à influencer le destinataire et à modifier ses opinions. Il n'est pas nécessaire de construire un texte argumentatif pour agir sur autrui, il suffit souvent de raconter une histoire : l'exemple de fable.<sup>2</sup>

Dans les documents d'accompagnement des programmes de l'année 2006, prévus pour les classes de deuxième année secondaire , dans le programme de français , lors qu'ils abordent l'enseignement de l'argumentation, les spécialistes parlent de textes argumentatifs. Par ailleurs, ils définissent les « textes argumentatifs » comme types de discours et considèrent qu'on peut la trouver dans bon nombre de genre de textes. L'étude de l'argumentation portera donc, sur divers support : articles de presse, pièces de théâtre, poème etc. Un texte narratif sera étudié en faisant ressortir la dominante ou la dominance argumentative.

Pour pouvoir comprendre et produire un texte argumentatif, on doit faire appel aux trois niveaux à savoir énonciatif, lexical et organisationnel. Ce dernier aspect fait recours aux connecteurs logiques qui aident l'apprenant à comprendre l'organisation et la progression du sens du texte argumentatif et qui constitue le thème de notre recherche à savoir optimiser l'emploi de ces connecteurs logiques dans la production d'une argumentation écrite.

**DEUXIEME CHAPITRE**  
**PRODUCTION ECRITE**  
**ET CONNECTEURS**  
**LOGIQUES**

## 1 Production écrite argumentative

La rédaction est un processus complexe et l'installation d'une compétence en production écrite n'est certainement pas facile. Ecrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et suite de phrases bien construites, il est toutefois question d'un ensemble de procédures de résolutions de problèmes à réaliser. Ce qui n'est pas évident pour des apprenants en FLE. La production écrite est une technique d'expression qui amène l'apprenant à formuler et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations pour communiquer à autrui. Cette forme d'expression exige la mise en œuvre d'habiletés et des stratégies que l'apprenant devra maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

En classe, les apprenants ont des difficultés à exprimer par écrit leurs opinions en les défendant par des arguments en FLE. Ils n'arrivent pas à organiser ou à structurer leurs productions écrites. Selon J.M, ZAKHARTCHOUK, *"un développement de pratique d'écriture aide les apprenants à élaborer une pensée, à la structurer"*<sup>1</sup>. En se dotant des procédés méthodologiques et des procédés cognitifs, ils peuvent évoluer à l'écrit et deviennent des utilisateurs autonomes du FLE dans différentes situations de production.

Dans ce chapitre, nous présenterons les différentes significations de l'écrit et de son évolution. Ensuite nous aborderons la production écrite du texte argumentatif et ses critères d'évolution tout en faisant un aperçu sur la cohérence textuelle. Enfin nous présenterons les connecteurs logiques sur différents volets.

---

<sup>1</sup>J.M, ZAKHARTCHOUK, "Ecrire pour penser, écrire pour apprendre". In le français dans tous ses états, 2000, N°43.

## **1.1 Evolution de l'écrit**

Dans les représentations traditionnelles, l'écrit et la langue sont confondus, où la grammaire est une grammaire de la langue écrite, normative, perspective. Il est le seul mode d'expression admis. L'acquisition de la grammaire se fait par des exercices écrits de traduction, de transformation ou de transposition, le contact avec la langue étrangère se dresse par le canal de l'écrit. Cette pédagogie de transcription se base sur le respect de la norme syntaxique et orthographique.

Dans les méthodes audio-visuelles, l'écrit est relégué au second plan. En effet, l'apprenant doit maîtriser la langue orale pour pouvoir apprendre à écrire.

Enfin, une autre orientation marque l'évolution de l'écrit en ayant un statut linguistique propre d'où la genèse du langage écrit est autonome du langage oral.

## **1.2 Significations de l'écrit**

Ecrire est un processus complexe, avec des allers-retours, des révisions, des ajouts, et des suppressions qui requièrent du temps et de la concentration, c'est pourquoi l'apprenant est confronté à une tâche difficile.

Le mot "écriture" désigne le système de signes graphiques qui assure la génération du texte écrit (Orthographe). Il correspond à l'acte graphique il désigne le texte écrit produit par l'action d'écriture.

### **Écrit: n. m.<sup>1</sup>**

Passage à l'écrit: dans une méthode audio-visuelle ou audio-orale, introduction de la forme écrite, après une période – de durée variable- où seule la forme orale de la langue est enseignée. L'introduction de l'écrit pose des problèmes spécifiques, qui sont d'autant plus délicats que l'écart est plus grand entre le système graphique et le système oral de la langue étudiée.

On distingue parfois entre «passage à l'écriture» (apprentissage du code second que constituent les graphèmes par rapport aux phonèmes: parfois apprentissage d'un autre alphabet) et «passage à l'expression écrite» (initiation aux caractéristiques des discours écrits, par opposition aux discours oraux connus de l'élève; travail de l'organisation syntaxiques et transphrastique, choix lexicaux, etc.).

Passage à l'écriture et passage à l'expression écrite sont bien entendu décalés dans le temps; chacun comporte, au sens large de ces deux termes, une face lecture et une face écriture.

### **Écriture, Lecture, Texte.**

#### **Écriture n. f.**

1- Système de signes graphiques, qui peut se substituer au langage articulé – naturellement fugace -, pour fixer et conserver un message, pour communiquer à distance, etc. les progrès de la technique (magnétophone, téléphone, etc.) rendent chaque jour cette substitution moins indispensables et justifient aux yeux du public la communauté que les linguistes accordent au langage oral. En effet, si les formes graphiques constituent un code au même

---

<sup>1</sup> RGALISON et D.COSTE. Dictionnaire de didactique des langues, HACHETTE,1976,P176/177.

titre que les formes phoniques, ce code ne peut être considéré, que comme second dans la mesure où il n'est pas inhérent à la notion de la langue (quantité de communautés linguistiques ne connaissent pas d'écritures).

On distingue trois grands types d'écritures, selon que les signes choisis servent à représenter:

- des phrases ou des énoncés complets: écritures «synthétiques».
- des unités significatives minimales ou monèmes: écritures «analytiques».
- des unités distinctives ou des groupes d'unités distinctives: écritures «phonétiques» – alphabets, syllabaires- (MARTINET, 1969).

2- En pédagogie:

- Entraînement à la graphique. Apprentissage moteur du dessin des lettres et des autres signes graphiques (on parle alors de *leçon d'écriture*, de *ligne d'écriture*, de cahier d'écriture, etc.). Manière dont sont tracées les formes graphiques (*une belle écriture*, *l'écriture script*, etc.).
- Désigne aussi parfois l'apprentissage de l'orthographe, étroitement lié à l'apprentissage de la lecture (rapport du son à la graphie au son ( ▶ Lecture]) et distingué de ce qu'on peut appeler l'initiation à l'expression écrite ( ▶ Ecrit [ passage à l'écrit]).

Dans les langues à écriture phonétique et spécialement en français, où le décalage est grand entre ce qui se prononce et ce qui s'écrit, l'étude systématique de la distribution et de la fréquence des phonèmes et des graphèmes est du plus grand intérêt puisqu'elle permet de sérier et de programmer les difficultés. Ex: Sachant que la graphie *qu* se prononce [k] dans la majorité des cas, on évite généralement d'introduire en même temps des mots comportant *qu* = [k] ( comme *quille*, *queue*, *quai*...) et des mots

comportant l'allographe de *qu* se prononçant [kw] (comme *quatuor*, *quaker*...) on reporte ceux-ci à plus tard

### ► Orthographe

3- « Ecriture » et « style » sont des termes que la stylistique situe souvent l'un par rapport à l'autre, mais dans des rapports variés.

Tantôt écriture qualifie « la manière propre de l'écrivain », la part la plus personnelle de son œuvre (GUIRAUD); style caractérisant alors ce qui tient à l'époque et au genre.

Tantôt, au contraire c'est le style qui est « une langue autarcique, qui ne plonge que dans la mythologie personnelle et secrète d'un auteur », alors que l'écriture « est la rapport entre la création et la société,.... Le langage littéraire transformé par sa destination sociale »

### ► Style

4- Un des termes clés de la réflexion contemporaine sur littérature, renvoyant à de multiples acceptions, radicalement différentes des précédentes. Mentionnons seulement qu'elles trouvent place dans des conceptions théoriques illustrées par des ouvrages tels que *Le degré zéro de l'écriture* (Barthes, 1963), *De la grammatologie* (DERRIDA, 1967), *Théorie d'ensemble* (Tel Quel, 1968), *Pour la poétique* (MESCHONNIC, 1970), où les rapports traditionnels (y compris saussuriens) entre écrit et oral, écriture et lecture littéraires sont complètement repensés.

### **1.3 Production du texte**

Rédiger un texte, c'est produire des énoncés, enchaînés, organisés tout en faisant appel à une progression thématique adéquate. Maîtriser le code textuel équivaut l'appropriation du code linguistique pour pouvoir communiquer par écrit, l'apprenant fait appel aux composantes fondamentales de la compétence textuelle déjà acquise et les mécanismes de la mise en discours permettant de situer le texte dans un contexte culturel précis.

Ce qui entrave la production du texte en langue étrangère, c'est le passage de l'oral à l'écrit. Selon Blanche-BENVENISTE, ces deux aspects ne sont plus opposés mais complémentaires. Dans le même sens Ferdinand DESAUSSURE pense que l'écrit n'est que la représentation graphique de la langue parlée. Certes les différences entre l'oral et l'écrit sont plus marquées sur le plan linguistique, mais il y a une inter-relation entre les deux aspects.

En effet la représentation syntaxique de l'écrit est plus complexe que celle de l'oral. En plus, on peut analyser les travaux des apprenants dans une langue écrite explicite, exigeant des précisions et un contexte alors qu'elle est moins perceptible dans la langue parlée.

Enfin la forme écrite produite par l'apprenant est prête à une amélioration ou à une perfection puisqu'on a le temps de la corriger sur le plan formel, de la clarifier et de réfléchir sur son contenu.

## **1.4 Essai argumentatif**

C'est un exercice pragmatique, l'apprenant doit, à partir d'un sujet, donner ses opinions et les organiser en fonction d'un plan qu'il établit lui-même. Le plan doit comporter trois parties à savoir:

- Une introduction.
- Un développement.
- Une conclusion.

L'essai argumentatif permet à l'apprenant en classe, dans le cadre d'un examen ou d'un test, d'évaluer ses capacités à organiser sa pensée. Il doit faire preuve de cohérence, de logique et d'organisations. Donc il est important d'illustrer ses opinions par des exemples.

Cet exercice est souvent rencontré dans les examens de français langue étrangère. Les compétences visées chez l'apprenant, d'une part, c'est qu'il sera capable de développer une argumentation de façon méthodique en mettant en valeur les points importants et les détails pertinents qui viennent l'appuyer d'autre part, il sera capable de rédiger un essai argumentatif dans lequel il développe une argumentation en apportant des justifications pour ou contre un point de vue particulier et en expliquant les avantages et les inconvénients de différentes options.

Le texte argumentatif ne s'appuie pas uniquement sur la cohérence du raisonnement, mais il faut aussi tenir compte de la nature, du choix et de la disposition des arguments.

## 1.5 Critères d'évaluation d'une production argumentative

En se référant aux travaux de DOROTHEE DUPLEIX et BRUNO MEGRE de l'atelier FLE "Production écrite", lors de la rédaction d'un texte argumentatif, l'apprenant n'est jamais évalué sur les idées qu'il défend, mais uniquement sur la façon dont il les organise. En revanche, une attention particulière est donnée à la cohérence du travail, à sa qualité lexicale, syntaxique, orthographique.

Les deux grands groupes de critères d'évaluation sont:

- Les qualités d'organisation.
- Les qualités linguistiques.

Voici les deux grilles proposées par les deux chercheurs pour évaluer la production écrite du texte argumentatif.

### L'essai argumentatif

Critères d'évaluation		
Respect du sujet - N'oubliez aucun élément. Il est possible que vous ayez à l'argumenter à partir de plusieurs éléments. Vos idées doivent être liées au thème général (idée centrale problématique) du sujet	<b><u>Production écrite (1 heure)</u></b> Demande argumentée: Vous êtes de plus en plus nombreux dans votre société à souffrir de la marque d'espace dans vos bureaux. Au nom de vos collègues, vous écrivez au directeur pour demander à ce que chacun puisse travailler chez lui. Vous lui indiquez les avantages du travail à distance et le bénéfice que l'entreprise pourrait en tirer. (200 mots environ)	Respect de la consigne -Lisez et reliez la consigne -faites un plan de rédaction de votre travail et respectez le scrupuleusement Soyez certain de bien connaître les règles générales de rédaction de l'introduction du développement et de la conclusion.
Organisation du plan -Répartissez dans	(introduction)..... .....	Cohérence et articulations idées, des



Voici les règles grammaticales que les apprenants doivent maîtriser pour répondre correctement aux critères linguistiques de l'essai argumentatif.

<p><b>Elaboration des phrases</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les temps verbaux: notions du présent, du passé et du futur.</li> <li>- Les modes et les concepts qui y sont rattachés: comment exprimer la condition, les sentiments, la volonté, le doute, l'opinion, le jugement, la déclaration, la nécessité, l'hypothèse....</li> <li>- Les pronoms personnels (sujets et objets): leur utilisation et leur place dans la phrase.</li> <li>- Les prépositions.</li> </ul>
<p><b>Etendue et maîtrise du vocabulaire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Votre connaissance du lexique doit correspondre à votre intention d'énonciation.</li> <li>- Votre lexique doit être en adéquation avec le ton que vous désirez donner à votre essai.</li> </ul>
<p><b>Morphosyntaxe</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les accords en genre et en nombre: noms, pronoms, adjectifs, participes passés.</li> <li>- Les conjugaisons verbales: terminaisons verbales en fonction des temps et des modes utilisés.</li> <li>- La terminaison verbale: terminaisons des infinitifs, des participes passés et des verbes conjugués.</li> </ul>
<p><b>Orthographe</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'orthographe usuelle: connaissance suffisante des règles orthographiques (par exemple, les doubles consonnes, les accents...).</li> </ul>
<p><b>Ponctuation</b></p>	<p>Les majuscules: n'oubliez pas les majuscules, même si elles n'existent pas dans votre langue maternelle (arabe, japonais, coréen...).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La ponctuation: votre travail doit être ponctué (ni trop, ni trop peu). La ponctuation:</li> <li>- Facilite la lecture d'un essai.</li> <li>- Donne de la cohérence à votre travail.</li> <li>- Permet d'éviter les phrases trop longues (qui risquent d'être incohérentes, voire difficilement compréhensibles).</li> </ul> <p>Utilisation de la virgule: Il n'y a jamais de virgule entre les composants essentiels de la phrase (sujet/verbe/ complément d'objet).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un complément circonstanciel (temps, lieu, circonstance, point de vue...) placé en début de phrase est toujours suivi d'une virgule (Dans</li> </ul>

	<p>les années 90, le téléphone portable..). En milieu de phrase, le complément circonstanciel doit être encadré de virgules(Le téléphone portable, dans les années 90, n'était pas..). En fin de phrase, la virgule est facultative devant le complément circonstanciel mais obligatoire devant le complément circonstanciel de point de vue (selon moi, en ce qui me concerne..).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Devant les conjonctions de coordination mais, car et donc, la virgule est obligatoire (On ne communique plus sur support papier traditionnel, mais par le biais d'un texto.)</li> </ul> <p>Si dans une phrase il y a deux conjonctions (et...et..ou ou...ou..), on met une virgule devant tous le et/ou (Je vais manger une pomme, et une orange, et une banane.)</p> <p>La conjonctions est utilisé dans une énumération (j'ai mangé une poire, une pomme et une banane.) n'est pas précédée d'une virgule.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La proposition subordonnée (concession, opposition et condition) doit toujours être précédée d'une virgule (Je vais acheter cette voiture, même si elle est un peu trop chère.).</li> <li>- Les articulateurs placés en début de phrases sont toujours suivis d'une virgule ( Dans un premier temps, nous envisagerons ...). Si vous utilisez un articulateur en milieu de la phrase, vous pouvez le placer entre deux virgules ou bien n'en mettre aucune (Mes valeurs et ma culture ne sont, cependant, pas nécessairement les mêmes que celles de mon voisin.).</li> </ul>
--	---

## 1.6 Distinction texte /Discours

Dans la langue courante "texte" se réfère en premier lieu à un document écrit et "discours" à une communication orale. La distinction texte/discours est relativement claire. En linguistique l'emploi de ces termes est une affaire plus délicate, en effet "Discours" n'est pas forcément relatif à la notion d'oralité. Selon M.M.J Fernandez: " *le Discours est une unité plus large que le texte* " <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Fernandez M.M. Jocelyne, "traduction et vulgarisation scientifique", Actes du 2<sup>ème</sup> colloque contrastif, C.N.R.S, Paris,1987,P26.

MAIGUENEAU affirme que " *Le discours n'est pas un susceptible du pluriel, il s'agit du discours scientifique ou du discours administratif, c'est-à-dire de l'usage de la langue dans une situation réelle*"<sup>1</sup>

Pour BROWN et YULE " *il ne sert pas uniquement à qualifier un écrit, il peut également s'appliquer à la transcription / enregistrement d'un dialogue ou de toute autre situation d'oralité formant une unité (un ensemble de communication)*"<sup>2</sup> Le texte c'est la reproduction d'un acte de communication Selon J.M Adam La distinction texte/discours s'appuie en grande partie sur la question du contexte

Pour lui :Discours = texte + condition de production<sup>3</sup>.

Texte = Discours - condition de production.

## **1.7 Cohérence textuelle**

C'est une condition textuelle qui exige la présence d'une relation logique et non contradictoire entre les phrases du texte et réalise son unité. Elle peut être implicite (La production) ou explicite ce qui veut dire qu'elle exige la présence des organisateurs et des marqueurs de relations il y a souvent méconnaissance, imprécision ou confusion dans ces différents éléments chez les apprenants.

Le texte n'est pas une simple succession de phrases, il constitue une unité spécifique. Quand on passe de la phrase au texte, on étend le champ de l'analyse grammaticale ou linguistique, on fait appel à tout un savoir sur le monde. L'unité du texte est le résultat d'une construction qui s'appuie sur

---

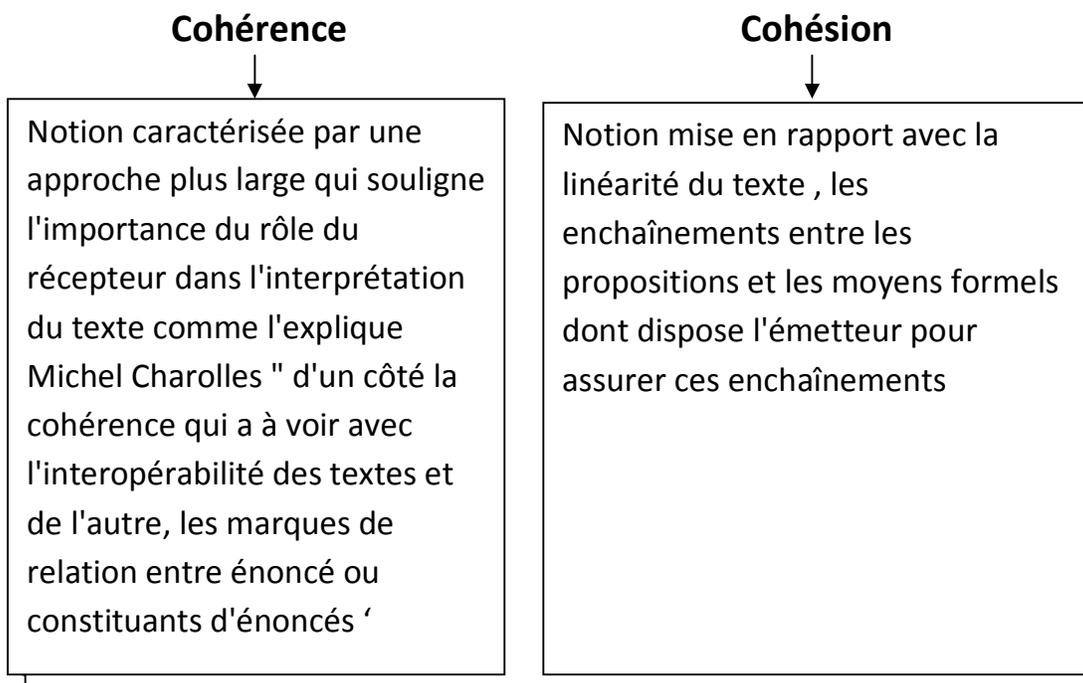
<sup>1</sup>MAIGUENEAU Dominique, " Les termes clés de l'analyse du discours", Paris, le Seuil, 1996, P36

<sup>2</sup>ADAM, J.M, élément de linguistique textuelle", Liège, MARDAGA, 1990, P23

<sup>3</sup>ADAM, J.M, " Les textes: Types et prototypes", Paris, Nathan, 1992,P.15.

l'interaction de multiples indices répartis sur les différents plans du texte. Qu'il s'agisse de cohésion, de cohérence ou de pertinence, une question demeure comment s'exprimer avec logique et clarté? Dans une perspective de l'enseignement du FLE, il est indispensable de réfléchir sur cette question afin d'aider les apprenants à bien comprendre et produire un texte en français.

### **Distinction cohérence et cohésion**



Les partages entre les phénomènes relevant de la cohésion et ceux qui relèvent de la cohérence semblent dépendre pour une grande part d'une

---

<sup>1</sup>CHAROLLE M, " les études sur la cohérence, la cohésion et la connexité textuelles depuis la fin des années 60", Modèles linguistiques, P 53.

perspective qui se borne à une dimension purement linguistique et d'une deuxième qui prend en considération le monde en dehors du texte.

Enfin le discours argumentatif est présent non seulement dans les textes ou il passe d'une thèse réfutée à une thèse proposée, mais il est aussi dans toute interaction.

Dans le but de bien rédiger une argumentation, l'apprenant doit comprendre qu'Argumenter consiste à soutenir ou à contester une opinion, une thèse sur un thème ou un sujet, mais aussi à agir sur le destinataire en cherchant à le convaincre ou à le persuader. L'apprenant scripteur tient généralement compte de thèses différentes des siennes, avec les quelles il entre en discussion dans une délibération solitaire ou collective.

Dans sa production argumentée, l'apprenant doit faire appel à la raison, aux facultés d'analyse et de raisonnement du destinataire pour obtenir son adhésion réfléchie. Ainsi il formule une thèse, présente des arguments c'est-à-dire des éléments de preuve destinés à étayer ou à réfuter cette thèse, illustrer ces arguments par des exemples (personnels, historiques, littéraires ou culturels, citations, avec dote, récit, fable, mythe....). Il doit aussi ordonner ses arguments dans le cadre d'un raisonnement (inductif, déductif, critique, dialectique, par analogie, par l'absurde). Et d'une progression argumentative où ils sont souvent articulés entre eux par des connecteurs logiques.

Cette démarche garantit à l'apprenant scripteur une parfaite connaissance du texte argumentatif d'où une facilité absolue dans la production écrite d'un texte à caractère argumentatif.

## **2. Connecteurs logiques**

### **2.1 Nature et fonctions des connecteurs logiques**

En grammaire, les connecteurs logiques sont des morphèmes (adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination, parfois même interjections) qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre un énoncé et une énonciation. Ils regroupent des connecteurs logiques et des connecteurs argumentatifs comme "mais", c'est-à-dire des mots qui, en plus de leur rôle de jonction, insèrent les énoncés reliant dans un cadre argumentatif. L'étude des connecteurs intègre ainsi les perspectives de la grammaire de texte (soucieuse de la cohésion du texte) et celle de la pragmatique (intéressé par l'orientation argumentative des énoncés et de la relation d'interlocution).<sup>1</sup>

### **2.2 Définition du terme "connecteur"**

Nous savons qu'il n'existe pas une seule définition de ce terme. Les linguistes sont d'accord que les connecteurs sont des mots ou groupes de mots de nature très variée et qui assurent la cohésion d'un texte. Selon eux, le terme de connecteur a donné lieu à une inflation terminologique.

Moeschler et Rebool parlent dans leur dictionnaire encyclopédique de pragmatique (1994, P.179), de connecteurs sémantiques et de connecteurs pragmatiques; (VAN DIJK, 1977), de connecteurs argumentatifs; (DUCROT et Al, 1980); de connecteurs discursifs, (BLAKE MORE, 1987); de connecteurs pragmatiques (MOESCHLER, 1989); de marques de connexion; (LUSCHER, 1994) d'opérateurs argumentatifs (DUCROT, 1983); etc.....

---

<sup>1</sup>Wikipédia, l'encyclopédie libre,

DUCROT les définit comme étant: "*des mots dont le rôle habituel est d'établir un lien entre deux entités sémantiques*"<sup>1</sup>. Il ajoute par ailleurs qu'ils peuvent également, au-delà des segments matériels, relier des conclusions implicites ou explicites.

La pragmatique se propose d'aborder les mécanismes de l'interprétation des discours dans les quels figurent les connecteurs logiques définis par MOESHLER comme suit: "*un connecteur pragmatique est une marque linguistique, appartenant à des catégories grammaticales variées conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, adverbes, locutions adverbiales, qui:*

- a- Articule des unités linguistiques maximales ou des unités discursives, quelconques.*
- b- Donne des instructions sur la manière de relier ces unités.*
- c- Impose de tirer de la connexion discursive des conclusions qui ne seraient pas tirées en son absence"*<sup>2</sup>

En linguistique textuelle, les connecteurs logiques sont des éléments qui assurent la continuité textuelle, des éléments de liaison marquant des relations sémantico-logiques entre des propositions à l'intérieur d'une phrase (Intraphrastique) ou entre deux phrases (interphrastique). Sophie MOIRAND dit dans ce sens "*Ils ont un sens en eux et relèvent donc du "lexique". Ils sont*

---

<sup>1</sup>Ducrot, Oswald (1980), "Analyse de textes et linguistique de l'énonciation", in O, Ducrot et al.(1980), les mots du discours, Paris.

<sup>2</sup>Moescheler J. et Rebou L. A.(1998), pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours, Paris, Armand Colin, P77.

*investis d'une fonction de relation importante et relèvent également de la "syntaxe".* <sup>1</sup>

Ils effectuent des opérations de connexion en ponctuant le texte en le segmentant, en le découpant et en même temps en reliant des énoncés.

## **2.3 Classe grammaticale des connecteurs**

L'ensemble des connecteurs comprend différentes classes grammaticales de mots invariables: les conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination, les locutions adverbiales et les locutions prépositives:

- Les conjonctions de coordination:

Servent à joindre, soit deux propositions de même nature, soit deux parties semblables d'une même proposition<sup>2</sup> (phrase, verbes, nom, adjectifs).

Le rapport qu'elles introduisent est un rapport simple qui peut exprimer:

- Et : liaison, addition.
- Ou: alternative.
- Ni: liaison, alternative négative.
- Mais: opposition.
- Or: argumentation ou transition.
- Car: cause, explication.
- Donc: conséquence, conclusion<sup>3</sup>
- Certains mots, les adverbes surtout, peuvent jouer le rôle de conjonctions de coordination (cependant, pourtant, c'est pourquoi, ainsi, en effet, enfin....)

---

<sup>1</sup>MOIRAND.S. Une grammaire des texte et des dialogues, Paris-Hachette, 1990,P51.

<sup>2</sup>MAURICE, GREVISSE le bon usage. Paris Duclot, 1980, P1230

<sup>3</sup>J, DUBOIS. G, JOUANNON. R, LAGANE, Grammaire Française. Paris. Larousse, 1988, P129.

- Les conjonctions de subordination:

Servent à relier une proposition subordonnée à la proposition dont elle répond<sup>1</sup>. Elles établissent un rapport logique complexe de dépendance entre les deux et qui peut exprimer:

- La cause: parce que, puisque.....
- Le but: afin que, pour que.....
- Le temps: quand, lorsque.....
- La concession: bien que, quoique..
- La condition: si, pourvu que...
- La comparaison: de même que, comme....
- La conséquence: de sorte que, tellement que<sup>2</sup>

- Les adverbes ou les locutions adverbiales:

Ils peuvent être supprimés ou déplacés: alors, ensuite, aussi, par conséquent, c'est pourquoi, néanmoins.....

Les adverbes d'affirmations et de doute sont souvent utilisés comme connecteurs: Assurément, certes, peut-être, évidemment.....

- Les prépositions ou locutions prépositives:

Elles sont une réunion de mots équivalant à une préposition à cause de, auprès de, jusqu'à, depuis en dépit de, pour.....

- Certaines expressions courantes dans l'argumentation (admettons que, il est vrai que, pour notre part, à cet égard, etc..) et d'autres exprimant le

---

<sup>1</sup>: J, DUBOIS. G, JOUANNON. R, LAGANE, Grammaire Française. Paris. La rousse, 1988, P129

<sup>2</sup>Ibid, P.130.

temps et l'espace (aujourd'hui, en 2002, en haut, à gauche, etc.) jouent le même rôle sémantique et organisationnel que les connecteurs.

## **2.4 Classement des connecteurs**

Les connecteurs peuvent être implicites (marqués par des signes de ponctuation) ou explicites (marqués par des mots de liaison).

Selon les linguistes les connecteurs (explicites) ont plusieurs classifications concurrentes qui varient d'un travail à l'autre.

- **Classification de type fonctionnel**

Elle est basée sur un critère fonctionnel opposant deux classes de connecteurs selon le rôle qu'ils jouent. D'une part, ceux qui jouent un rôle d'une exposition, comme les connecteurs rhétoriques (d'une part) d'autre part; d'un côté/ de l'autre, d'abord ensuite, enfin; premièrement, deuxièmement.) et les connecteur Métatextuel (ci-dessous, ci-dessus; ci-joint). D'autre part, les connecteurs qui jouent un rôle dans la démonstration et l'argumentation (En effet, en revanche, ainsi,etc....)<sup>1</sup>

- **Classification de type logico-sémantique**

Elle est fondée sur le type de lien logico-sémantique qui s'établit entre les propositions. Les listes des connecteurs diffèrent d'un auteur à un autre. Les principales classes sont:

- 1- Les connecteurs temporels: ils permettent de:
  - Situer par rapport à l'ordre chronologique: la veille, hier, autre fois.....

---

<sup>1</sup>ibid, P52.

- Indiquer qu'une action est parallèle à une autre: ce même jour, au même moment, pendant ce temps là.
- Anticiper: le lendemain/ demain, bientôt...

Ils marquent l'organisation chronologique des événements d'écrits.

## 2- Les connecteurs spatiaux

Ils servent à localiser les faits, les personnes et les choses dont on parle: devant, derrière, ici, là.....

Ils permettent aussi de situer les uns par rapport aux autres: à côté de, sur, au fond.....

## 3- Les connecteurs logiques

Ils mettent l'accent sur le raisonnement qui sous tend un paragraphe ou un texte. Ils sont indispensables dans un texte argumentatif et expriment différents liens logico-sémantiques tels que l'opposition ou la concession, (mais, cependant, bien que...), la conséquence et la conclusion (donc, ainsi....), l'explication, la justification(car, parce que, en effet.....).

## 4- Les connecteurs énumératifs

Ils permettent de recenser une série d'événements (d'abord, ensuite, enfin, aussi, en outre, par ailleurs....)

## 5- Les connecteurs de reformulation

Ils indiquent la reprise de ce qui a été dit précédemment (Autrement dit, en un mot, en somme, en résumé, etc...)<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Encarta 2003.

## 6- Les connecteurs argumentatifs

Ils expriment des liens logiques, ils articulent deux ou plusieurs énoncés intervenant dans une stratégie argumentative unique, ce sont des particules pragmatiques qui tirent toute leur valeur des processus énonciatifs qui les autorisent, des contexte dans les quels les énoncés qui les réfèrent sont employés.<sup>1</sup>

### 2.5 Tableaux des principaux connecteurs de l'argumentation

Dans le tableau ci-dessous, on propose les mots de liaison qu'on peut employer dans une argumentation.

La liste des connecteurs dressés dans ce tableau n'est pas exhaustive puisque la valeur exacte d'un connecteur est en grande partie déterminée par le type de texte ou il est employé. Par exemple "alors" à un rôle conclusif dans un texte argumentatif et un rôle chronologique dans un texte narratif.

#### 2.5.1 Tableau des principaux mots de liaison:

Dans le tableau ci-dessous, seront présentés les mots de liaison rangés autour des relations principales qui peuvent s'instaurer entre les arguments:

<b>Relation logique</b>	<b>Connecteur (articulations) logiques/ mots de liaison</b>
<b>Addition ou gradation</b>	Et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, puis, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement... mais encore, voire, de surcroît, d'ailleurs, avec, en plus de, outre, quant à, ou, outre que, sans compter

<sup>1</sup>[http:// Ebooks.UNIBUC.ro/115/ Mariana Tutescu-argumentation/39.htm](http://Ebooks.UNIBUC.ro/115/Mariana_Tutescu-argumentation/39.htm) (consulté le 22/09/2010)

	que.....
<b>Classer</b>	Puis, premièrement...., ensuite, d'une part.... d'autre part, non seulement... mais encore, avant tout, d'abord.....
<b>Restriction ou opposition</b>	Mais, cependant, en revanche, or, toutefois, pourtant, au contraire, néanmoins, malgré, en dépit de, sauf, hormis, excepté, tandis que, pendant que, alors que,, tant + adverbe+ adjectif + que, tout que, loin que, bien que, quoique, sans que, si....que, quel que+ verbe être+non....
<b>Cause</b>	Car, parce que, par, grâce à, en effet, en raison de, du fait que dans la mesure ou, à cause de, faute de, puisque, sous prétexte que, d'autant plus que, comme, étant donné que, vu que, non que.....
<b>Indiquer une conséquence</b>	Ainsi, c'est pourquoi que, en conséquence, par suite, de là, dès lors, par conséquent, aussi, de manière à, de façon à, si bien que, e sorte que, tellement que, au point..que, de manière que, de façon que, tant...que, si ..que, à tel pont que, trop pour que, que, assez pour que.....
<b>Condition ou supposition ou hypothèse</b>	Sin peut-être, probablement, sans doute, éventuellement, a condition de, avec, en cas de, pour que, suivant que, selon (+règle de "si"), à supposer que, à moins que, à condition que, en admettant que, pour peu que, au sas ou, dans l'hypothèse ou, quand bien même, quand même, pourvu que...

<b>Comparaison ou équivalence ou parallèle</b>	Ou, de même, ainsi, également, à la façon de, à l'image de, contrairement à, conformément à, comme, de même que , ainsi que/ aussi...que, autant...que, tel...que, plus...que, plutôt...que, moins...que.....
<b>But</b>	Pour, dans le but de, afin de, pour que, afin que, de crainte que, de peur que...
<b>Indiquer une alternative</b>	Ou, autrement, sinon, soit.....soit, ou....ou....
<b>Expliciter</b>	C'est-à-dire, en effet, en d'autres termes.....
<b>Illustrer</b>	Par exemple, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de....
<b>Conclure (utilisé surtout pour la conclusion d'une production écrite)</b>	Au total, tout compte fait, tout bien considéré, en somme, en conclusion, finalement, somme toute, en peu de mots, à tout prendre, en définitive, après tout, en dernière analyse, en dernier lieu, à la fin, au terme de l'analyse, au fond, pour conclure, en bref, en guise de conclusion....

## 2.5.2 Liste des connecteurs par Lita Lindquist

La classification sémantico-logique suivante des connecteurs français est une coordination d'éléments puisés dans les quatre travaux suivants:

Antoine: La coordination en français, 1958.

Greenbaum: Studies in English Adverbial, Usage, 1969.

Enkvist: Nagratextlingvistiska grunfragor, 1974.

Hallyday and Hassan: Cohension in English, 1976.

Comme les critères de classification et l'inventaire des connecteurs différent d'un traité à l'autre, nous avons regroupé les connexions inter phrastiques qui nous paraissent les plus intéressantes dans une perspective textuelle. Sans vouloir prétendre à l'exemplification, nous proposons la liste suivante de types de connexion inter phrastique.

1. Additif: et, de nouveau, encore, également, de plus, aussi, de même, or, voir.
2. Enumératif: d'abord, ensuite, enfin, finalement, premièrement,, deuxièmement, a), b), c).
3. Transitif: d'ailleurs, d'autre part, du reste, en outre.
4. Explicatif: car, c'est que, c'est-à-dire, en d'autres termes, à savoir.
5. Illustratif: par exemple, entre autre, notamment, en particulier, à savoir.
6. Comparatif: ainsi, aussi, plus..., moins..., plutôt, ou mieux.
7. Adversatif: or, mais, en revanche, au contraire, par contre, d'un côté-d'un autre côté.
8. Concessif: toutefois, néanmoins, cependant.
9. Causatif/consécutif/conclusif: c'est pourquoi, donc, ainsi, en effet, aussi, en conséquence, alors.
10. Résumatif: bref, en somme, enfin.
11. Temporel: d'abord, ensuite, puis en même temps, plus tard, alors.
12. Métatextuel: voir p, cf.p, comme il a été signalé plus haut.
13. Il convient de signaler que, d'une part un même connecteur peut se ranger dans plusieurs catégories sémantiques ( "aussi": additif + consécutif) et que, d'une autre part, plusieurs des catégories se prêtent à

des subdivisions plus fines, par exemple selon leur degré d'insistance ("en revanche" est plus fort que "mais").<sup>1</sup>

### **2.5.3 Rôle des connecteurs dans le texte argumentatif**

Les connecteurs sont indispensables à la cohésion du texte, notion définie par B.SHNEUWLY comme: "*organisation de la conservation/ progression d'informations d'un texte.*"<sup>2</sup> Ce sont les connecteurs logiques et chronologiques qui interviennent dans la production d'un texte "cohérent". Ainsi ils ont une fonction procédurale:

- 1- Ils situent les événements, les personnages et les objets dans le temps et dans l'espace ils ont un rôle déterminant dans la cohérence et la progression du texte.
- 2- Ils structurent l'information en marquant l'enchaînement des phrases, les transitions entre les parties d'un texte et occupent la fonction d'organisateur textuels.
- 3- Ils assurent au lecteur une bonne compréhension du texte nonobstant sa longueur ou son niveau de difficulté.
- 4- Ils facilitent la construction d'une représentation mentale conforme à la situation décrite dans le texte et guident le lecteur dans le choix du type de traitement qu'il doit élaborer pour découvrir les intentions de l'auteur.

Leur rôle est à la fois important sur le traitement du niveau micro et sur celui du niveau macrostructural du texte.

---

<sup>1</sup>MOIRAND.S, Une grammaire des textes et des dialogués., paris-hachette, 1990 P 52.

<sup>2</sup>SCHNEUWLYBERNARD, le langage écrit chez l'enfant, Paris. DELACHAUX et NIESTLE, 1988, P49.

A ce propos MENGONE affirme que: "*Sur le plan expérimental, les recherches traitant directement du rôle des connecteurs dans la compréhension de phrases ou de textes sont peu nombreuses, leurs résultats, parfois divergents, doivent être appréciés en tenant compte du type de connecteur, mais aussi du type de textes (narratifs ou expositifs), du type de matériel (phrases complexes incluant plusieurs propositions, paires de phrases ou textes plus au moins longs), de la diversité des paradigmes et des variables utilisées.*"<sup>1</sup>

Appelés également "marqueurs de relation" ou "organiseurs textuels", ils rendent le texte cohérent et donnent une cohésion dans la progression des idées et des informations ils articulent l'opinion de l'énonciateur ainsi que celle du destinataire. Leur emploi dans une argumentation est défini par les contraintes pragmatiques qui régissent les enchaînements textuels destinés et par les contextes (situation de communication), (situation d'énonciation).

Ce sont aussi des marqueurs évidents de pertinence des énoncés et de leurs orientations argumentatives: convaincre, persuader, concéder, réfuter, défendre, justifier.....

Selon la fonction argumentative qu'ils accomplissent dans un énoncé, on peut les répartir en:

- Connecteurs introducteurs d'arguments:

---

<sup>1</sup>MENGONE EKOUMA, CAROLE. Rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de texte en langue seconde. Université Paris 8- Vincennes- saint denis, 2006, P126.

(car/or/mais/.....)

- Connecteurs introducteur de conclusion:  
( finalement /donc/ décidément/..)
- Connecteurs dont les arguments sont co-orientés ( d'ailleurs/ même...)
- Connecteurs dont les arguments sont anti-orientés ( quand même, sinon, pourtant).

L'enseignement /apprentissage du texte argumentatif en FLE intègre la notion de connecteurs qui favorisent la compréhension et la production de ce type de texte.

En somme, les connecteurs argumentatifs sont importants, pour la cohérence et la cohésion textuelles, c'est ce qui affirme BERNARD, SCHNEUWLY : "*Il s'agit là sans doute d'un effet du type de planification sur les opérations de connexion .....Le processus de planification produit des arguments en réponse à d'autres arguments dont le statut doit être souligné et dont l'articulation doit sans cesse être précisée.*"<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>B.SCHNEUWLY, le langage écrit chez l'enfant, Paris. DELACHAUX et NIESTLE, 1988, P49.

**TROISIEME CHAPITRE**  
**ANALYSE ET**  
**INTERPRETATION**



Dans le but d'atteindre les objectifs de notre expérimentation, nous avons choisi une démarche descriptive, analytique et expérimentale à la fois. Nous avons opté pour cette stratégie en vue de vérifier nos hypothèses et mettre en valeur l'emploi judicieux des connecteurs dans une production écrite argumentative. Ces mots de liaison structurent le texte argumentatif et favorisent sa compréhension et sa production. Les activités proposées dans cette étude longitudinale sont en étroite relation avec le projet II (voir annexe1) du programme de 3<sup>ème</sup> année secondaire lettres et philosophie. Notre échantillon expérimental est un groupe d'élèves de la même filière.

## **1. Corpus**

Notre corpus réside dans les copies des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> AS lettres et philosophie, constituée de 32 apprenants à savoir 22 filles et 10 garçons, âgés entre 18 et 20 ans, du lycée « Les frères Rebah à Ras El Oued, wilaya de Bordj Bou Arréridj. Pour les besoins de notre expérimentation, nous avons partagé cette classe en deux groupes d'une manière aléatoire.

## **2. Présentation de l'activité de l'expérimentation**

### **Pré-test destiné à toute la classe.**

Il s'agit de produire un texte argumentatif, en une heure, sur les avantages et les inconvénients de l'automobile « l'automobile est une invention qui a connu et connaît encore un développement extraordinaire. Elle reste cependant très controversée car elle présente des avantages et des inconvénients. En une vingtaine de lignes, dites quelle est votre opinion sur l'automobile.

Vous structurerez votre texte en quatre parties

- Problème posé
- Thèse 1 + arguments.
- Thèse 2 + arguments.
- Votre prise de position ».

### **Regard sur l'action des apprenants**

Pour eux, le thème est motivant et accessible. Chaque élève travaille individuellement. Personne n'a songé à établir un plan pour sa rédaction. Beaucoup d'entre eux cherchent à traduire des mots de la langue maternelle vers

la langue étrangère. Leurs copies sont ramassées et corrigées plus tard. (voir annexe N°=7).

### 3. Présentation de la grille d'évaluation de la production écrite

Pour l'évaluation du pré-test, nous établissons cette grille d'évaluation pour toute la classe

Apprenant	structure	lisibilité	modalisateurs	Connecteurs logiques	Connecteurs d'organisations	Lexique lié au thème	Arguments	langue	Cohérence	Note globale	observations

Cette grille d'évaluation est adaptée à partir de l'ouvrage de J.C.Meyer

Intitulé : « Evaluer le français au collège ».

## **Critères de performances**

### **Les indicateurs d'évaluation**

#### **1-Structure**

- Structure adéquate (Introduction /Développement /conclusion).
- Choix énonciatif en relation avec la consigne.
- Choix des informations (Originalité et pertinence des idées).

#### **2-Cohérence textuelle**

- Progression des informations.
- Absence de répétitions.
- Absence de contre sens.

#### **3-Langue**

- Orthographe (pas plus de 10 fautes pour un texte de 150 mots environ).
- Correction des phrases au plan syntaxique.
- Adéquation du lexique à la thématique.
- Utilisation adéquate des signes de production.
- Emploi correct des temps et des modes.

#### **4-Barème**

- Structure 2
- Lisibilité 2
- Modalisateurs 2
- Connecteurs logiques 2
- Connecteurs d'organisation 2
- Lexique 2
- Arguments 2
- Langue 3
- Cohérence

## Grille d'évaluation du pré-test

Apprenants	Nombre de mots	Critères de performance									note	observation
		structure	lisibilité	modalisateurs	Connecteurs logiques	Connecteurs d'organisation	Lexique lié au thème	arguments	langue	cohérence		
A1	132	1	1	0	0	0	1	2	0.5	1	6.50	Insuffisant
A2	164	1	1	0	1	1	1	2	1	1	09	Moyen
A3	84	1.5	1	1	0	0	1.5	2	1.5	1	10	Moyen
A4	68	1	1	0	0	0	1	1.5	1	0	5.50	Insuffisant
A5	156	2	1.5	1	1	1	2	2	2	1.5	14	Bien
A6	127	1	1	1	1	1	1	2	1.5	1	10.50	Moyen
A7	109	2	1.5	1	1	1	1.5	2	1	1	12	A.Bien
A8	61	0	1	0	0	0	1	1	0.5	0	04	Faible
A9	97	2	1	1	1	1	1	2	1.5	1.5	12	A.Bien
A10	118	1	1	1	1	1	1	2	1.5	1.5	11	A.Bien
A11	72	1	1	0	0	1	1	1	1	0.5	06.50	Insuffisant
A12	114	2	1.5	1	1.5	1.5	1	2	2	2	14.50	Bien
A13	74	1	1	0	0	0	1	1	1	0	05	Faible
A14	128	1	1	1	1	0	1	2	0.5	0.5	07	Insuffisant
A15	142	2	1	0	1	1	1	2	1	1	10	Moyen
A16	113	1	1	0	0	0	1	1	1	0	05	Faible
A17	78	1	1	0	0	0	1	2	1	0	06	Insuffisant
A18	92	1	1	1	1	1	1	2	1	1	10	Moyen
A19	106	1	0.5	0	0.5	0.5	0.5	1	1	0	05	Faible
A20	158	2	2	1	1.5	1.5	1	2	2	2	15	Bien
A21	126	1.5	1	0	0	0	1	1.5	1	0	06	Insuffisant
A22	134	1.5	1	1	1	1	1	1.5	1	1	10	Moyen
A23	178	2	1	1	2	2	1	2	1.5	2	14.50	Bien
A24	104	1	1.5	1	0	0	1	2	1	0	07.50	Insuffisant
A25	122	1.5	2	1	1	1	1	2	1.5	1	12	A.Bien
A26	167	1.5	1.5	1	2	2	1	2	1.5	1.5	14	Bien
A27	88	1	1	0.5	0	0	1	1	0.5	0	05.50	Faible
A28	143	1.5	1	1	1	1	1	2	1	1	10.50	Moyen
A29	109	1	0.5	0	1	1	1	2	1	1	08.50	Insuffisant
A30	98	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10	Moyen
A31	68	1	1	1	0	0	1	1	1	0	06	Insuffisant
A32	136	1	1	1	1	1	1	2	1	1	10	Moyen

Structure

Cohérence textuelle

Langue

Barème

Remarque Cette grille d'évaluation est adaptée de "**Evaluer le français au collège**", J.c Meyer

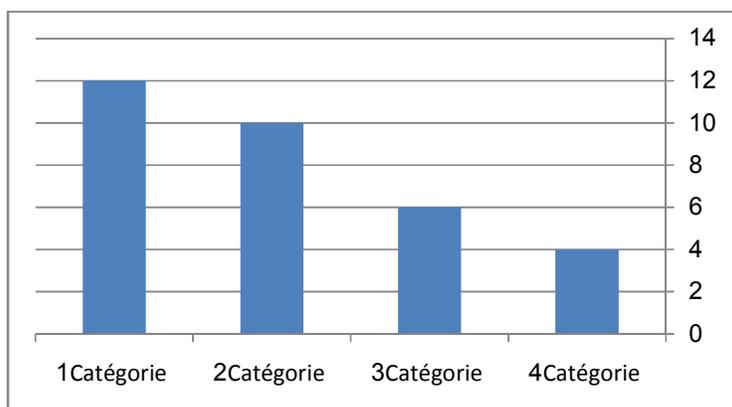
#### 4. Bilan du pré-test

Après correction des rédactions nous avons constaté ce qui suit

- Aucun apprenant n'a mis un titre à son texte.
- Douze apprenants sont arrivés à produire des textes argumentatifs suivant les consignes données (20 lignes environ + un plan argumentatif).
- Au niveau de la ponctuation, ils emploient les points finals, les virgules mais la majorité soit 20 élèves ne respectent pas la ponctuation.
- Au niveau de la langue beaucoup d'erreurs d'orthographe, de conjugaison, de grammaire avec des phrases longues et incorrectes.
- Les idées et les informations présentées par les apprenants tournent autour du thème seulement elles sont mal exprimées dans la majorité des productions (22 copies).
- Le nombre de connecteurs employés par les apprenants varie entre 0 et 6 et on trouve les connecteurs parce que / mais / car / donc / d'abord/ ensuite / enfin les plus utilisés.
- 09 apprenants, soit 28 % sont arrivés à produire des argumentations plus au moins acceptable au niveau de la progression des idées et des informations.
- 04 apprenants seulement ont employé correctement les connecteurs soit 12%.
- 12 apprenants, soit 37,5 %, n'ont employé aucun connecteur dans leurs productions.
- 10 apprenants ont employé de 1 à 2 connecteurs.
- 6 apprenants ont employé de 3 à 4 connecteurs.
- 16 apprenants, soit 50% ont mal employé les connecteurs logiques (un mauvais emploi des articulateurs).
- La majorité des élèves ont présenté des arguments sur le thème traité, seulement au niveau de la langue ils sont mal formulés parce que les apprenants se réfèrent toujours à la langue maternelle c'est pourquoi ils commettent beaucoup d'erreurs d'interférences.

Voir tableau 1 / figure 1

Catégorie	Nombre des connecteurs employés	Nombre d'apprenants	Fréquence
Catégorie 1	0	12	37,5%
Catégorie 2	1 à 2	10	31,25%
Catégorie 3	3 à 4	06	18,75%
Catégorie 4	5 à 6	04	12,50%



### Interprétations du tableau

Ce pré-test nous a montré que les apprenants présentent plusieurs lacunes au niveau lexical, sémantique, et syntaxique... Nous pensons que l'emploi des connecteurs logiques dans une argumentation ne fait pas l'exception c'est pourquoi nous devons éclaircir aux élèves les éléments suivants

- Pourquoi le connecteur est-il primordial dans une argumentation ?
- Le connecteur peut avoir plusieurs sens.
- Les différentes formes d'articulateurs employés dans l'écrit argumentatif à savoir les connecteurs logiques, les connecteurs de classement et les introducteurs d'exemples.
- Le rôle des connecteurs dans la structuration et l'organisation de l'écrit argumenté.

## 5. Caractéristiques des éléments du corpus

Nous avons départagé la classe de la 3<sup>ème</sup> AS lettres et philosophie 1 en deux groupes le groupe expérimental (GE) qui bénéficiera d'un enseignement spécifique et le groupe contrôle (GC) qui suivra un enseignement normal. Concernant la méthode et le matériel expérimental, nous avons programmé des séquences didactiques composées de plusieurs séances suivis de tests progressifs, ensuite nous ferons un post-test à toute la classe où il est question d'évaluer l'apport de ces séquences didactiques dans la production écrite des élèves. Enfin nous analyserons et interpréterons les résultats obtenus.

Pour les besoins de notre expérimentation nous avons choisi 16 apprenants d'une manière aléatoire, (ceux correspondant aux nombres paires dans la liste de la classe). Celui-ci comporte neuf filles et six garçons âgés entre 18 et 19 ans. Pour les identifier, nous leur avons donné une fiche de renseignements à remplir (voir annexe1).

Après le recueil des données de cette grille d'identification, il s'est avéré que l'ensemble de ce groupe a suivi onze années d'apprentissage du FLE c'est-à-dire un cursus normal.

Concernant le niveau de ces apprenants, il y a 25% d'un niveau insuffisant, 50% d'un niveau passable, 12,50% d'un niveau assez bien, 12,50% d'un niveau bien, 0% d'un niveau excellent.

<b>Niveau</b>	<b>Insuffisant</b>	<b>passable</b>	<b>Assez bien</b>	<b>Bien</b>	<b>Excellent</b>
<b>Apprenants</b>	4	8	2	2	0

- Les apprenants ayant un niveau bien ont des parents médecins, ingénieurs, et utilisent souvent le FLE dans des situations de communication notamment dans les discussions familiales.
- 80% des apprenants n'ont pas d'autres moyens pour améliorer leur niveau en FLE.
- 20% des apprenants lisent de temps en temps quelques articles de journaux en français, d'autres suivent les programmes de chaîne de télévisions françaises.
- Les séances destinées au groupe expérimental sont programmées en dehors de leur horaire du lycée pour ne pas nuire au cursus scolaire de ces

apprenants qui vont passer les épreuves de baccalauréat à la fin de l'année.

## **6. Démarche expérimentale**

Nous avons programmé un enseignement spécifique destiné au groupe expérimental et qui s'étalera sur six semaines. Le plan de travail se compose de 12 séances ayant chacune un objectif bien précis et un volume horaire d'une heure à deux heures, basées sur des notions théoriques, accompagnées d'activités pratiques et suivies de deux tests d'évaluations, formatives afin de vérifier la progression de nos apprenants.

## **7. Plan de travail mené en classe**

Après avoir analysé les résultats obtenus lors du pré-test, nous avons construit un apprentissage de renforcement qui se présente comme suit

### **Séance N°=1 : les caractéristiques du texte argumentatif**

#### **Objectifs (compétences visées)**

- Repérer les éléments caractéristiques de la structure d'un texte argumentatif et élaborer son plan.
- Identifier les connecteurs employés dans les deux supports

**Activité** Compréhension de l'écrit

**Durée** 2 heures

**Support 1** « Pourquoi apprendre? »

**Support 2** « L'automobile »

(Voir Annexe 2)

#### **Démarche**

- a- Eveil l'intérêt.
- b- Exploitation des éléments périphériques du texte.
- c- Hypothèses de sens.
- d- Lecture du texte.
- e- Analyse et exploitation.
- f- Elaboration du plan du texte.
- g- Synthèse = Elaboration d'un tableau récapitulatif.

Textes	Caractéristiques
<b>Structure</b>	<p><b>T1</b> une seule thèse ----- plan  Introduction présentation du thème affirmation d'une idée à défendre la thèse.  Développement Arguments+connecteurs (mots de liaison)+ Exemples.  Conclusion mot de liaison conclusif –résumé- synthèse</p>
	<p><b>T2</b> Deux thèses opposées ----- plan  Introduction présentation du thème et de la problématique.  Développement  1<sup>ère</sup> partie La thèse  Connecteur + Argument1+ Exemple  Connecteur + Argument2  Connecteur + Argument 3  Transition exprimé par un connecteur d'opposition  2<sup>ème</sup> partie L'anti thèse  Connecteur + Argument1  Connecteur + Argument2  Connecteur + Argument3  Conclusion Mot de liaison conclusif résumé/ Synthèse</p>
<b>Outils Grammaticaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connecteurs logiques (cause, conséquence, opposition....)</li> <li>- Connecteurs de classement (d'abord, en autre, enfin....) ;</li> <li>- Introduteurs d'exemples (par exemple, comme....)</li> <li>- Verbes d'opinion (penser, affirmer...)</li> <li>- Indices d'énonciation (Je/ Nous)</li> </ul>
<b>Fonctions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Défendre une opinion (convaincre/Persuader)</li> <li>- Influencer le destinataire pour obtenir son adhésion.</li> <li>- Prendre position (concéder et réfuter)</li> </ul>

### Commentaire

Les apprenants commencent à se familiariser avec les éléments caractérisant une argumentation thème ou objet de l'argumentation / thèse / Argument / Exemple /Connecteurs/ Opinion.....

Ils prennent conscience de l'importance des articulateurs dans la structuration du texte argumentatif.

## Séance N°=2 : Les relations logiques explicites

**Objectif** Repérer les outils grammaticaux exprimant les principales relations logiques dans une argumentation.

**Durée** 2 heures

### Démarche

- Rappel des relations logiques explicites dans les deux supports précédents.
- Elaboration d'un tableau récapitulatif contenant les relations logiques explicites fondamentales introduites par les mots de liaisons suivants

Rapport de	Coordination	Subordination	Nom	Infinitif
<b>Cause</b>	Car, en effet	Parce que, Puisque Comme (au début de la phrase) Du moment que	A cause de (-), Grâce à (+) Faute de, En raison de	A force de, Sous prétexte de
<b>Conséquence</b>	Alors, donc C'est pourquoi Ainsi, par conséquent	Si bien que, De sorte que, De manière que, + v à l'indicatif Tant...que Tellement... que Au milieu un Adjectif Tant de+nom+que...		Au point de, De manière à de façon à
<b>Opposition</b>	Mais, pourtant, Néanmoins, toutefois, En revanche...	Bien que, quoi que Encore que..+v au subjonctif Alors que... Tandis que... Pendant que.... +v à l'indicatif	Malgré, En dépit de	Avoir beau (sujet + a+ beau+ v infinitif)
<b>But</b>		Pour que, afin que, De sorte que, de façon que... +v au subjectif	Pour, en vue de	Pour, afin de, En vue de De façon à, De sorte de
<b>Condition</b>	Si	A condition que, En supposant que, pourvu que..+v au subjonctif		à condition de

## **Commentaire (Bilan)**

Les apprenants se sont rendus compte qu'il y a plusieurs procédés pour exprimer un rapport logique explicite- beaucoup d'entre eux ne connaissent pas l'emploi de plusieurs connecteurs, exemple des conjonctions de subordinations « Bien que » et « Quoique » pour exprimer la concession ou de l'expression « Avoir beau »+ infinitif.

## **Séances N°=3, 4, 5 : Exercices d'application**

**Objectifs** Exercices d'application, de fixation et de réemploi

- Les apprenants seront capables de maîtriser l'emploi de ces connecteurs logiques dans différents contextes.

**Durée** 3 heures (une heure par séance)

### **Démarche**

- Exercices d'application (phase 1)
- Exercice de fixation et de réemploi (phase 2) (voir annexe 3)

### **Déroulement**

#### **Phase 1**

#### **Exercice d'application 1**

Dans le passage suivant entourez les connecteurs logiques et nommez les relations logiques qu'ils introduisent.

#### **Exercice d'application 2**

Complétez les énoncés suivants par les connecteurs logiques pris dans la liste ci-dessous

#### **Phase 2**

**Exercice N°=1** Réécrivez le texte suivant en employant les connecteurs, dont la valeur est indiquée, de façon à rendre plus explicite les articulations du raisonnement.

**Exercice N°=2** Complétez les phrases suivantes de trois façons différentes. Vous y exprimez successivement ? La cause / la conséquence/ l'opposition.

### **Exercice N°=3** Répondez aux questions suivantes

- Pourquoi aimez-vous pratiquer le sport ?
- Pourquoi l'automobile est-elle-devenue un moyen indispensable dans votre vie ?
- La télévision a-t-elle uniquement des avantages ?
- La vie en ville présente-t-elle des avantages ?

### **Exercice N°=4**

Lisez le texte suivant. Relevez les connecteurs qui marquent des relations logiques.

Quelles relations dominent ? Pourquoi ? [Exercice 4 P74 Livre 2<sup>ème</sup> AS].

### **Commentaire**

- Lors du déroulement de ces séances les apprenants ont trouvé des difficultés dans l'exercice N°=2 de la phase 2. En revanche aucune difficulté n'a été signalée dans les exercices de la phase 1.
- Les apprenants utilisent à chaque fois le tableau récapitulatif des principales relations logiques pour surmonter leurs difficultés.
- Nous orientons nos apprenants et ils nous consultent pour pouvoir répondre correctement.
- Nous avons remarqué que tous les élèves sont bien motivés et travaillent avec enthousiasme en respectant les consignes données.

### **Séance N°=6 : Test progressif N°=1**

**Durée** 1 heure.

### **Objectifs**

- Évaluez la progression de l'apprentissage des apprenants.
- Analyser et interpréter les résultats (cf. au plan).

### **Présentation du test progressif N°=1**

Dans le texte suivant

- a) Quel est le rôle logique de chaque phrase par rapport à celle qui la précède justifier, s'opposer, compléter par une explication, renforcer par un autre argument ?

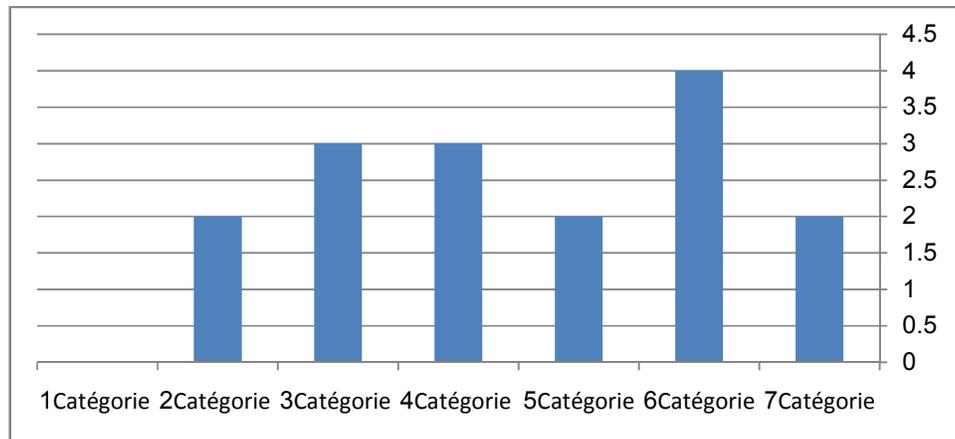
b) Complétez le texte ci-dessous avec les articulateurs qui conviennent

Texte	Articulateurs
<p>1. Avant l'imprimerie, il y avait peu de lecteurs et peu de textes à lire            ..... la lecture était de grande qualité.....on relisait et on se commentait les uns aux autres les grands textes..... la rareté des ouvrages contribuait à créer une communauté de lecture de haute tenue.            .....de nos jours, on assiste à une sorte d'émiettement..... il y a beaucoup d'ouvrages, beaucoup de lecteurs mais la lecture faite est assez médiocre ..... superficielle, rapide et moins « partagée » qu'elle n'était autrefois.  <i>M.poulain, « La lecture, lieu du familier et de l'inconnu du solidaire et du partagé »</i></p>	<p>1. Puisque            2. C'est-à-dire            3. De plus            4. Mais            5. En effet            6. Cependant</p>

### Bilan

Après l'évaluation des copies des apprenants, nous établissons le tableau ci-dessous

Catégories	Emploi judicieux des connecteurs	Nombre apprenants	Fréquence
1	0	00	00%
2	1	02	12,50%
3	2	03	18,75%
4	3	03	18,75%
5	4	02	12,50%
6	5	04	25%
7	6	02	12,50%



### Commentaire

- Tous les apprenants sont arrivés à employer judicieusement au moins un connecteur.
- Deux apprenants soit 12,50% ont bien employé les connecteurs.
- Huit apprenants ont utilisé de 2 à 4 connecteurs à la place qui convient soit 50%.
- Quatre apprenants soit 25% du G.E ont presque donné des réponses justes.

### Séance N°=7 : Les connecteurs explicites de l'argumentation

(Voir Annexe N°=4)

#### Objectif

Reconnaitre les articulateurs logiques, les articulateurs de classement et les introducteurs d'exemples dans une argumentation.

**Durée** 2 heures.

#### Démarche

- Exploitation d'un texte argumentatif construit (corpus).
- Relevé des articulateurs et leur valeur.
- Elaboration de tableaux récapitulatifs.

## Déroulement

Nous estimons que les apprenants connaissent l'emploi des connecteurs dans une argumentation. Dans ce texte support, nous leur expliquons que ces relations sont marquées grammaticalement par des conjonctions de coordination et de subordination .... Et par des procédés lexicaux (verbes ou expression)<sup>1</sup>.

Nous limitons notre travail aux

### a) **Articulateurs logiques**

Ils sont des marqueurs de relations logiques (cause/conséquence/opposition.....) (voir la séance N°=2) et jouent le rôle d'organiseurs textuels dans les textes argumentatifs. Leur emploi se résume à donner une explication, une reformulation ou une comparaison comme ils peuvent avoir d'autres valeurs.

### b) **Articulateurs de classement**

Ce sont des termes d'articulations qui signalent les étapes, l'ordre et la progression des arguments. Ils servent à organiser le texte argumentatif.

En voici les principaux articulateurs de classement

Un premier argument	Les arguments suivants	Le dernier argument
En premier lieu	En deuxième lieu En troisième lieu	En dernier lieu
Premièrement	Deuxièmement Troisièmement	Finalemment / Pour finir / pour conclure
D'abord/Tout d'abord	Ensuite / En outre / Autre / De plus / Par ailleurs	/ En définitive Enfin
D'une part	D'autre part	

### c) **Introduceurs d'exemples**

Ce sont des articulateurs logiques qui introduisent des exemples dans une argumentation. On distingue

Par exemple / Ainsi / Comme / Notamment/ C'est le cas de / comme en témoigne / A titre d'exemple / Pour illustrer cette idée. Ils sont employés pour éclairer, justifier une idée, un argument ou prouver une affirmation.

---

<sup>1</sup>Voir « livre de français 3<sup>ème</sup> AS, Alger, office national des publications scolaires, 2007-2008 P 88/89/117/118.

### **Commentaire**

Les apprenants ont compris qu'il y a des articulateurs qui expriment des relations logiques et d'autres qui marquent l'ordre des arguments. Ces connecteurs sont indispensables à la structuration des textes argumentatifs.

Certains apprenants ont revu les textes supports de la séance N°=1 pour pouvoir constater l'emploi de ces connecteurs.

### **Séances N°=8,9 : Activités de langue**

Exercices d'application, de fixation et de réemploi sur la séance N°=7 (voir Annexe 5).

#### **Objectifs**

- Les apprenants sont capables d'identifier les articulateurs logiques, de classement et les introducteurs d'exemples dans une argumentation.
- Les apprenants sont capables de maîtriser l'emploi de ces connecteurs dans des énoncés argumentatifs.

**Durée** 1 Heure pour chaque séance.

**Activité 1** Lisez le texte suivant, relevez tous les articulateurs et classez les dans le tableau suivant

<b>Connecteur marquant une relation logique</b>	<b>Connecteur marquant l'organisation des arguments</b>

**Activité 2** Complétez le texte argumentatif suivant par les articulateurs de classement qui conviennent.

**Activité 3** Voici trois arguments, complétez les à l'aide d'exemples pertinents e employant à chaque fois l'introducteur d'exemple qui convient

- L'électricité d'origine nucléaire n'est pas sans danger,.....
- Les rejets polluants des industries chimiques entraînent des conséquences désastreuses.....
- Les constructions anarchiques sur les lits des oueds asséchés sont dangereuses .....

## Présentation des résultats

### Activité 1 (Tableau N°=1)

Résultat	Réponse Juste	Réponse Moyenne	Réponse Fausse
-Repérage des articulateurs	10	5	1
-Classement des articulateurs	12	4	0

### Activité 2 (Tableau N°=2)

Résultat	Réponse Juste	Réponse Moyenne	Réponse Fausse
-Emploi des articulateurs de classement des arguments	07	07	02

### Activité 3 (Tableau N°=3)

Résultat	Réponse Juste	Réponse Moyenne	Réponse Fausse
-Illustration par des exemples	06	04	06
-Emploi des introducteurs d'exemples	10	04	02

## Commentaire

- Pour le repérage des connecteurs (voir tableau 1) nous avons remarqué qu'il y a un seul apprenant qui n'a pas donné une bonne réponse, de ce fait. Nous dirons que les apprenants se sont familiarisés avec l'emploi des connecteurs dans une argumentation.
- Tous les apprenants ont bien classé ces connecteurs (voir tableau 1).
- Concernant l'emploi des connecteurs de classement, il y a uniquement 2 apprenants qui n'ont pas donné de bonnes réponses alors que les autres ont plus au moins bien utilisé les connecteurs de classement qui conviennent (07 bonne réponses + 07 réponses acceptables).
- Pour l'activité 3 (voir tableau 3) les apprenants trouvent des difficultés à illustrer leurs arguments alors qu'ils ont bien employé les introducteurs d'exemples.
- Les apprenants, en général, sont en mesure de distinguer les différents connecteurs et les employer dans une argumentation.

## Séances N°= 10, 11,12 :Activités d'écriture (voir Annexe N°=6)

### Objectifs

- Amener l'apprenant à argumenter à travers une affirmation.
- Amener l'apprenant à justifier une prise de position ou un jugement.
- Amener l'élève à développer un argument en illustrant par un exemple.
- Amener l'élève à reconstruire une argumentation selon le plan argumentatif proposé et à mettre les arguments en relation avec les connecteurs argumentatifs.
- Amener l'élève à mettre en ordre un texte argumentatif en s'appuyant sur les connecteurs.

**Durée** deux heures par séance.

**Activité 0** Complétez le texte suivant par les connecteurs pris dans la liste suivante (Parce que/ Par ailleurs / Mais / Enfin/ D'abord / C'est pourquoi).

**Activité 1** Les phrases de ce texte, sont données dans le désordre, remettez-les en ordre en se basant sur les connecteurs.

**Activité 2** Voici des arguments en faveur de la TV

- La TV est un moyen de culture et de distraction.
- La TV nous permet de connaître le monde sans voyager.
- La TV peut satisfaire tous les goûts des téléspectateurs.

Rédigez une dizaine de lignes pour développer cette thèse en illustrant ces arguments par des exemples. Employez les connecteurs de classement et les introducteurs d'exemple qui conviennent.

**Activité 3** Quelles leçons de sagesse une personne âgée peu-t-elle transmettre à des jeunes gens ?

Rédigez votre réponse en proposant des arguments illustrés d'exemples, tirés si possible de votre vie personnelle.

Employez les connecteurs logiques, de classement et les introducteurs d'exemples qui conviennent.

**Activité 4** Aimez-vous vivre en ville ou à la campagne ? Dites pourquoi ? Justifier votre opinion par trois arguments en employant les connecteurs qui conviennent.

**Activité 5** Voici quelques arguments qu'un interlocuteur vous avance lors d'un débat sur le travail des enfants

- Ils pourront aider leurs parents.
- En les employant, je leur évite les mauvaises fréquentations.
- En le rémunérant, je leur donne les moyens de s'affranchir.

Rédigez une dizaine de lignes pour vous opposer à votre interlocuteur. Vous commencez par admettre certains de ses arguments pour introduire les vôtres, d'une plus forte valeur.

### **Commentaire**

- Lors de ces séances d'écriture, les apprenants réalisent des travaux plus au moins acceptables.
- Les apprenants sont en mesure d'employer les connecteurs logiques et les connecteurs d'organisation dans les différentes activités.
- L'emploi de ces connecteurs est varié d'un travail à un autre, les plus utilisés sont Parce que / Car / C'est pourquoi / Alors / Donc / D'abord / Ensuite / De plus / Enfin / Finalement.
- Nous estimons que les élèves font plus d'efforts pour atteindre les objectifs tracés lors de ces séances.

### **Séance N°=13 : Etapes d'une rédaction argumentative**

#### **Objectifs**

- Identifier les différentes étapes de la production écrite d'un texte argumentatif.
- Produire une argumentation.

**Durée** 1 heure.

#### **Démarche**

**I-** La lecture du sujet

**Lisez plusieurs fois** et avec attention le sujet proposé. Gardez-le sous les yeux.

## II- La planification

Ce moment est essentiellement un moment de réflexion aboutissant à **l'élaboration d'un plan**. Cette réflexion vous permettra de faire appel à vos connaissances et de sélectionner les faits et les informations en rapport avec le sujet.

Vous vous demanderez

- Quel est le problème posé ou objet de l'argumentation ?
- Quelle est votre opinion, autrement dit quelle est la thèse que vous défendez ?
- Quels sont les arguments en faveur de cette thèse ? comment les organiser ?

Toutes ces réflexions vous les noterez, puis les organiserez suivant un plan. Ceci afin de préparer et faciliter la rédaction ou la mise en texte.

## III- La mise en texte

Vous allez commencer à rédiger au brouillon, pour cela vous allez mobiliser les moyens linguistiques appropriés au thème dégagé et au type de texte.

- **Les choix lexicaux** réemploi du champ lexical relatif au thème. Emploi de verbes d'opinion croire, estimer, penser, affirmer...
- **Les constructions syntaxiques**
  - Emploi de « Je »** puisqu'il s'agit de donner un avis personnel.
  - Choix des temps et des indicateurs temporels** Le repérage se fera par rapport au moment où vous vous exprimez. Vous emploierez donc essentiellement le présent de l'indicatif.
  - Choix de connecteurs** (qui marquent des relations de cause, de conséquence, d'opposition ou de concession) qui donneront une articulation à votre argumentation.
  - Choix des connecteurs** qui marquent l'organisation des arguments.

D'autre part, votre texte ne devra pas se composer d'une suite de phrases sans lien entre elles. Au contraire, il doit se présenter comme une unité, former un tout.

Donc en rédigeant, **veillez à la cohésion**

-Les éléments anaphoriques ou substituts (il (s), elle (s), les démonstratifs, les relatifs...) ne doivent pas être trop éloignés de leur antécédent.

Veillez également à **la cohérence**

-Vos arguments doivent être orientés vers une même conclusion.

-Le découpage en paragraphes ne doit pas se faire au hasard. Les paragraphes doivent s'ajuster aux différentes étapes de votre argumentation

-Introduire le sujet.

-Développer les arguments

-Conclure

Ce découpage en paragraphes donnera de la clarté à votre texte et donc en facilitera la lecture.

#### **IV- Les révisions**

Vous devez **relire** votre essai achevé au brouillon, **apporter des retouches ou des corrections**

- Vérifier l'orthographe, les constructions syntaxiques.
- Détecter les ambiguïtés et les contradictions.
- Vous pouvez alors recopier.

#### **Commentaire**

- Les apprenants se sont rendu compte, que la production d'un texte passe par plusieurs étapes qui sont très importantes dans la rédaction d'une argumentation. Le choix des connecteurs est primordial dans la mesure où il leur permet de bien structurer et d'organiser leurs textes d'une part, et d'avoir des argumentations cohérentes d'une autre part. ils sont en mesure de bien planifier leurs travaux et de veiller sur les bons choix à faire lors de la rédaction. Cette séance leur a montré que lorsqu'on rédige, on doit être méthodique dans sa production.

## Séance N°=14 : Test progressif N°=2

### Objectifs

- Evaluer la progression des apprenants.
- Entraîner les apprenants à rédiger une argumentation à partir d'une série d'arguments en employant judicieusement les connecteurs.

**Durée** 1 heure.

### Présentation du test

Voici une série d'arguments

**A1** La ceinture de sécurité est votre meilleure protection en cas de choc.

**A2** La ceinture de sécurité empêche d'être défiguré par le pare-brise.

**A3** La ceinture de sécurité supprime l'éjection qui tue.

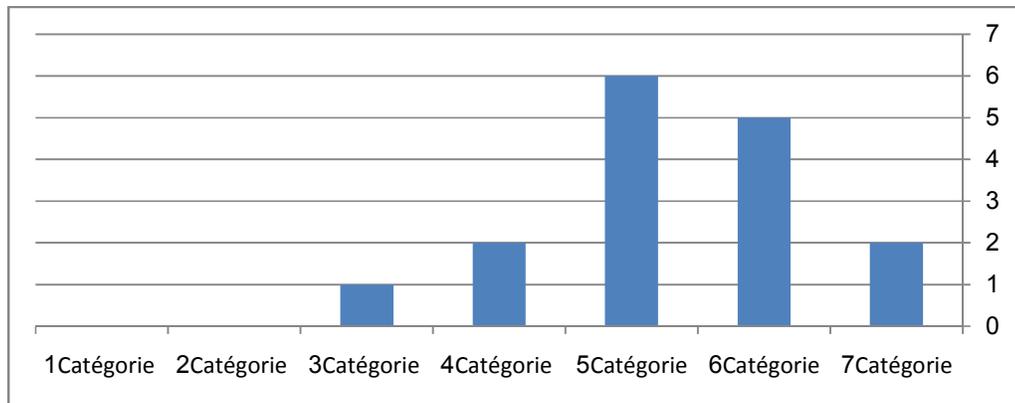
### Consignes

- 1- D'après l'orientation de ces arguments choisissez la conclusion qui convient.
- 2- En utilisant les différents connecteurs étudiés, rédigez un court texte argumentatif.

### Bilan

Après l'évaluation des copies des apprenants, nous établissons le tableau ci-dessous

Catégorie	Emploi judicieux		Nombre d'apprenants	fréquence
	Des connecteurs logiques	Des connecteurs d'organisation		
<b>C1=0</b>	00	00	00	00%
<b>C2=1</b>	00	00	00	00%
<b>C3=2</b>	02	00	01	06,25%
<b>C4=3</b>	01	02	02	12,50%
<b>C5=4</b>	01	03	06	37,50%
<b>C6=5</b>	02	03	05	31,25%
<b>C7=6</b>	03	03	02	12,50%



### Commentaire

- Concernant la première consigne tous les apprenants ont abouti à la conclusion suivante « Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire ».
- Il convient de remarquer que les connecteurs logiques employés sont Parce que / Car/ Puisque / C'est pourquoi / Alors, et les connecteurs d'organisation sont D'abord / En plus / De plus / Enfin / D'une part / D'autre part.
- 13 apprenants, soit 81,25% du groupe expérimental, ont bien classé les arguments en employant les connecteurs d'organisation qui conviennent.
- 07 apprenants, soit 43,75%, ont employé un connecteur exprimant la conséquence pour introduire la conclusion.
- 02 apprenants, soit 12,50%, ont utilisé deux connecteurs de classement des arguments.
- 07 apprenants, soit 37,50%, sont arrivés à employer judicieusement les différents connecteurs.
- Nous estimons que l'ensemble du groupe expérimental est en nette progression ascendante concernant l'emploi des différents connecteurs dans une argumentation.

## 8. Post-test

### Séance N°=15 : Post-test

#### Objectifs

- Comparer les résultats des deux groupes (GE/GC).
- Comparer les résultats du groupe expérimental pré-test / post-test

**Durée** 1 heure.

Description de l'action Il s'agit de produire un texte argumentatif. Ce test est destiné à toute la classe (GE/GC).

### **8.1 Présentation du test**

« Un débat s'instaure dans les journaux concernant l'interdiction de la circulation automobile en ville.

Rédigez votre intervention dans ce débat en appuyant votre point de vue par des arguments. »

#### **Regard sur l'action**

- Le thème est accessible et motivant.
- Le travail doit se focaliser sur les critères suivants
  - a- La présentation et l'expression (Respect des règles régissent l'écriture et mise en relation des idées).
  - b- Le système d'énonciation (Indices d'énonciation / indices d'opinion).
  - c- Le lexique (champ lexical lié au thème, modalisateurs).
  - d- La syntaxe (construction de phrases / liens logiques / style).
  - e- Structure et organisation (stratégie argumentative / Enonciation de la thèse / présence d'arguments / Emploi de connecteurs logiques et de connecteurs d'organisation).
- La production du texte est individuelle.
- Ramassage et évaluation des copies des apprenants.

### **8.2 Evaluation des productions écrites**

Pour l'évaluation des argumentations produites par les apprenants, nous avons opté pour la même grille d'évaluation utilisée dans le pré-test seulement chaque groupe est évalué séparément dans le but d'établir la comparaison des résultats. (Voir annexe N°=7).

Les deux grilles du post test

Grille 1 G.E

Grille 2 G.C

Apprenants	Nombre de mots	Critères de performance									note	observation
		Structure	lisibilité	modalisateurs	Connecteurs logiques	Connecteurs d'organisation	Lexique lié au thème	arguments	Langue	cohérence		
A2	112	1.5	1.5	1	1	2	1	1.5	1.5	2	13	A.Bien
A4	82	1.5	1	1	1	1	1	1.5	1	1	10	Moyen
A6	98	1	1	1	1	2	1	1.5	1.5	1	11	Moyen
A8	78	1	0	0	1	1	0	1	1	0	05	Insuffisant
A10	126	1.5	1.5	1	2	2	1	2	1.5	1.5	14	Bien
A12	134	2	1	1	2	2	1	2	2	2	15	Très Bien
A14	94	1	1	0	1	1	0.5	1	0.5	0.5	6.5	Insuffisant
A16	102	1	1	0	1	1	0.5	1.5	1	0.5	07.5	Insuffisant
A18	126	1.5	1.5	1	1	2	1	1.5	1.5	1	12	A.Bien
A20	142	2	1.5	1	2	2	1	1.5	1.5	2	14.5	Bien
A22	118	1.5	1.5	1	2	2	1	1.5	1	1.5	13	A.Bien
A24	107	1	1	1	1	2	1	1.5	1.5	1	11	moyen
A26	148	1.5	1.5	1	2	2	1	1.5	1.5	2	14	Bien
A28	117	1.5	1.5	1	2	2	1	1.5	1	1.5	12.50	A.Bien
A30	108	2	1.5	1	2	2	1	1.5	1.5	1.5	14	Bien
A32	117	1.5	1.5	1	2	2	1	1.5	1.5	1	13	A.Bien

Post –test ----- G.expérimental

Apprenants	Nombre de mots	Critères de performance									note	observation
		Structure	lisibilité	modalisateurs	Connecteurs logiques	Connecteurs d'organisation	Lexique lié au thème	arguments	Langue	cohérence		
A1	93	1	1	0	0	0	0.5	1.5	1	0	05	Insuffisant
A3	112	1	1	0	1	0	1	1.5	1.5	0	07	Insuffisant
A5	144	2	2	1	1	2	1	1.5	2	1.5	15	Bien
A7	117	2	1	1	1	1	1	2	2	1	12	A.Bien
A9	107	1.5	1	1	1	0	1	1.5	1.5	0	08.50	Insuffisant
A11	86	1	1	0	0	0	1	1	1	0	05	Insuffisant
A13	92	1	1	1	0	0	1	1.5	1	0	06.50	Insuffisant
A15	114	1.5	1.5	1	1	1	1	1	1	1	10	Moyen
A17	96	1	1	1	1	0	1	1.5	1	0	07.50	Insuffisant
A19	88	1	1	1	0	0	1	1.5	1	0	06.50	Insuffisant
A21	97	1.5	1	1	1	0	1	1.5	1	0	09	Insuffisant
A23	166	2	1.5	1	2	2	1	2	2	2	15.50	Très bien
A25	114	1.5	1.5	1	1	1	1	2	1.5	1	11.50	A.Bein
A27	78	1	1	0	0	0	0.5	1	1	0	04.50	Faible
A29	111	1.5	1.5	0	1	1	1	1.5	1	1	10	moyen
A31	84	1	1	1	0	0	1	1.5	1	0	06.50	Insuffisant

Post –test ----- G.contrôle

## Analyse des résultats

- Nous remarquons que les apprenants des deux groupes (GE/GC) présentent des lacunes au niveau de la langue. Il faut faire attenté on à l'orthographe et à la syntaxe, enrichir leur vocabulaire et soigner leur écriture (graphie) souvent illisible.
- Il convient de dire que les résultats obtenus par les apprenants du G.E est en mette amélioration alors que ceux du G.E se sont restes généralement sans changement.

## 8.3 Comparaison des résultats

### Bilan

G.E	G.C
13 apprenants ont obtenu une note égale ou supérieure à 10.	05 apprenants ont obtenu une note égale ou supérieure à 10.
La structure du texte est respectée	La structure du texte est respectée
Les apprenants n'ont trouvé aucune difficulté pour commencer à écrire et à développer au fur à mesure leur argumentation.	Ils ont du mal à déclencher l'écriture, ils ont besoin d'aide pour commencer à rédiger
Elaboration d'un plan pour la rédaction.	Nette difficulté de planification
Ils sont méthodiques dans leur travail.	Ils ont des problèmes de méthodologie
Bon formulation des idées (arguments).	Présence d'idées mais mauvaise formulation
Leur production sur brouillon est reprise sur la copie révisée et améliorée	Le brouillon est repris sur la copie sans beaucoup de modification ou d'amélioration
08 apprenants soit 50% ont employé judicieusement les connecteurs logiques et d'organisation	02 apprenants seulement, soit 12,50% ont employé judicieusement les connecteurs logiques et d'organisation
12 apprenants soit 75% ont bien employé les connecteurs d'organisation des arguments.	06 apprenants, soit 37,50% n'ont employé aucun connecteur dans leur production.
08 apprenants soit 50%, ont bien employé les connecteurs logiques dans leurs argumentations.	08 apprenants, soit 50% ont mal employé les connecteurs
08 apprenants, soit 50% sont parvenus à produire des textes cohérents.	10 apprenants, soit 62,50% ont produit des textes incohérents.
Trois apprenants, soit 18,75% ont produit des textes non cohérents	02 apprenants, soit 12,50% ont rédigé des argumentations cohérentes.
05 apprenants, soit 31,25% ont rédigé des textes plus au moins cohérents	04 apprenants, soit 12,50% ont produits des textes plus aux moins cohérents

## **Commentaires et remarques sur les résultats**

La différence entre les deux groupes est remarquable et se résume à

Concernant le groupe expérimental (G.E), celui-ci a fait des efforts et des progressions dans l'enseignement et qui sont finalement récompensés par des résultats probants. Les apprenants sont conscients de l'importance des connecteurs dans une argumentation. Ils maîtrisent plus au moins l'emploi de ces articulateurs pour organiser et structurer le texte argumentatif. Ils sont en mesure d'exprimer les principales relations logiques en utilisant différents procédés pour le faire. Malgré leur insuffisance en langue (orthographe/ conjugaison / grammaire / vocabulaire), ils ont tendance à faire plus d'attention et plus de précision dans l'emploi des connecteurs dans une argumentation. De ce fait, cette évolution leur permet de produire des textes argumentatifs cohérents.

Pour le groupe de contrôle, les apprenants présentent les mêmes lacunes en langue comme leurs collègues du groupe expérimental. Seulement pour l'emploi des connecteurs dans une argumentation, nous relevons moins de maîtrise ou pas d'évolution par rapport au groupe expérimental. Il est à remarquer que presque la moitié de ces apprenants n'a employé aucun connecteur dans leurs productions et un mauvais emploi pour le reste du groupe sauf deux élèves qui présentent un bon niveau en français. C'est pourquoi leurs rédactions manquent de cohérence et de cohésion malgré la pertinence des arguments présentés.

Nous recommandons que d'autres recherches prendront en charge ces insuffisances pour remédier à ce problème.

### **8.4 Résultats du groupe expérimental entre le pré-test et le post-test**

En se basant sur les grilles d'évaluation des deux tests et sur le critère de performance concernant l'emploi des connecteurs logiques et des connecteurs d'organisation nous constatons qu'il y a une nette progression et une évolution ascendante dans la maîtrise de ce critère. Il est à signaler que dans le pré-test 06 apprenants n'ont employé aucun connecteur dans leurs productions alors que dans le post-test tous les apprenants de ce groupe ont utilisé des connecteurs.

Nous remarquons aussi que lors du post-test 50% des apprenants sont arrivés à employer judicieusement les connecteurs et 50 % avec un emploi plus au moins judicieux. Contrairement, lors du pré-test, nous avons que 18,75% des apprenants qui sont en mesure d'utiliser correctement les connecteurs et 43,75% avec une utilisation plus au moins correcte (Voir le tableau ci-dessous)

<b>Critère de performance</b>	<b>Emploi judicieux des connecteurs</b>	<b>Emploi plus au moins judicieux connecteurs</b>	<b>Mauvais emploi des connecteurs</b>
<b>Pré-test fréquence</b>	18,75%	43,75%	37,50%
<b>Post-test fréquence</b>	50%	50%	00%

### **Commentaire**

Cette évolution des apprenants s'explique par l'enseignement spécifique suivi lors des séances de renforcement. Elle est dûe aussi à la disponibilité, à l'engouement et ou sérieux affichés par ces futurs bacheliers.

Cette expérimentation nous a montré que les apprenants ont besoin d'apprentissage spécifique dans le but de maîtriser les éléments linguistiques de la langue étrangère. De ce fait, ils seront capables d'exprimer leurs idées convenablement et de les rédiger correctement. Nous estimons que la production d'une argumentation passe, tout d'abord, par la maîtrise de la langue dans toutes ses dimensions.

En somme, la didactique du FLE est appelée à prendre en charge les difficultés et les insuffisances des élèves sur le plan linguistique et à trouver des solutions aux problèmes rencontrés lors de l'apprentissage de la langue étrangère.

# **CONCLUSION GENERALE**

Parmi les enjeux de l'argumentation au cours de l'enseignement/apprentissage du FLE au secondaire, on pense d'abord à celui qui permet à l'apprenant de prendre position dans un débat visant à lui assurer un début de maîtrise de l'argumentation en liaison avec les activités de lecture et d'écriture. L'argumentation fait appel aux différentes disciplines, aux différentes cultures, avec des opérations logiques et des stratégies variées. C'est pourquoi la production de l'apprenant par écrit constitue l'une des difficultés auxquelles il est confronté. Pourquoi donc l'acte d'écrire ?, généralement pour s'exprimer, pour prendre position sur un thème ou pour s'adresser à quelqu'un. Même si l'écrit sert dans sa fonction première de support à la pensée humaine, il est de ce fait un moyen incontournable dans la communication entre les hommes. Afin d'écrire un texte argumentatif, l'apprenant doit se doter de plusieurs compétences au moins : la compétence lexicale lui permettant de choisir les termes décrivant de manière plus précise l'idée exprimée, la compétence syntaxique lui permettant d'agencer et de relier les mots pour traduire l'idée qu'il veut transmettre. Enfin, La compétence discursive met à la disposition de l'apprenant les meilleurs stratégies linguistiques pour pouvoir convaincre / persuader, concéder / réfuter, émouvoir et agir sur le destinataire tout en choisissant la stratégie argumentative qui convient avec la visé communicative de l'apprenant scripteur.

Il est donc clair qu'en 3<sup>ème</sup> AS, le débat d'idées constitue un espace de discussion, de concertation, de dialogue, d'échanges d'opinions et de respect des positions d'autrui. Il incite à la tolérance et au respect des valeurs d'autrui. C'est dans cette vision que s'insère la production écrite d'une argumentation. Sans que celle-ci soit séparée des moyens linguistiques à mettre en œuvre, notamment ceux qui permettent à l'apprenant de bien structurer et de bien organiser son argumentation. Est-il aussi souhaitable de souligner que l'emploi

des connecteurs logiques est recommandé afin de prendre en charge la cohérence et la dynamique de l'écrit argumenté.

Au cours de ce travail, réservé à l'emploi des connecteurs logiques dans la production écrite du texte argumentatif, nous avons pensé insister sur les connecteurs d'enchaînement et d'organisation des arguments pour assurer une telle structuration d'où se traduit en même temps la cohérence des idées et les informations dans le texte argumentatif. Comme nous avons pensé également nécessaire de se référer aux règles de CHAROLLE MICHEL qui valorisent et prennent en considération la non-répétition, la non contradiction et la progression dans la présentation des idées.

Quant au contenu du présent travail, nous avons tenté étudier plusieurs questions liées au thème traité et qui peuvent répondre aux objectifs fixés. Cependant, la question sur laquelle nous nous sommes penchés et que nous considérons comme principale tourne autour de l'emploi des connecteurs logiques dans une argumentation. C'est pourquoi, nous avons prévu deux grandes parties complémentaires : l'une théorique, l'autre pratique. La première, contenant deux chapitres : dans le premier sont examinés l'argumentation en générale et le texte argumentatif en particulier sans négliger ses composantes, ses caractéristiques et ses fonctions. Le deuxième chapitre a été réservé aux connecteurs logiques dans l'écrit argumentatif en précisant - à l'aide des tableaux et des grilles - leur nature, leur classe grammaticale et leur fonction en rapport avec le sujet de la présente recherche. Dans la partie pratique, pour laquelle nous avons réservé plus d'attention et plus de temps, des descriptions des connecteurs et des analyses à travers plusieurs situations communicatives ont été réalisées dont l'objectif est de chercher des réponses à la problématique posée et de vérifier les hypothèses émises.

Pour finir, il faut dire que l'étude que nous avons menée, notamment dans sa phase d'application et du déroulement de l'expérimentation, permet de mettre l'accent sur cinq résultats fondamentaux :

- les apprenants présentent des opinions intéressantes, les soutiennent par des arguments pertinents. Seulement, sur le plan de l'écrit, ils manquent de compétence à les relier convenablement.
- L'enseignement / apprentissage de l'écrit argumenté doit essentiellement prendre en charge un travail spécifique sur les connecteurs de l'argumentation.
- Les résultats obtenus par les apprenants du groupe expérimental montrent que l'emploi des connecteurs (marqueurs de relation et organisateurs textuels), dans leurs écrits argumentés, leur a permis de rédiger des textes argumentatifs cohérents, bien organisés et plus au moins acceptables.
- Les opérations de connexion - qui ponctuent, segmentent, découpent le texte argumentatif et en même temps relient des énoncés - peuvent favoriser des apprenants à exprimer leurs idées avec clarté et précision.
- Les écrits argumentatifs se sont améliorés entre le pré-test et le post-test ; d'où la nécessité - pour les enseignants et les concepteurs de programmes du secondaire - de prendre en charge un enseignement spécifique et adéquat des connecteurs argumentatifs en particulier dans le cadre de l'apprentissage de l'argumentation, car ces derniers estime-t-on interviennent dans une mise en texte « cohérente » pour faciliter la tâche interprétative du lecteur, tout en respectant trois conditions : la cohésion, la non contradiction et la pertinence.

De l'ensemble de ces résultats, nous pouvons estimer que les conclusions auxquelles nous avons abouti peuvent être valables et se résument dans cinq points essentiels:

- L'optimisation de l'emploi des connecteurs dans une argumentation doit être prise en charge dès le début du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE dans tous les cycles scolaires.
- Le développement de l'usage des connecteurs doit s'insérer dans la pratique systématique de la langue et dans les différentes situations de communication où l'apprenant est appelé à s'exprimer en FLE.
- Les faits de langue doivent fonctionner dans des contextes et des discours qui leur donnent du sens. Ainsi, le texte argumentatif fait appel aux relations logiques. L'appropriation de cette compétence doit être activée, enrichie et valorisée par l'exploitation de quelques processus pouvant contribuer à sa simplification. Ces organisateurs sont généralement des éléments essentiels à l'unité du texte argumentatif et à sa cohérence ; ce sont eux qui guident le lecteur du début à la fin.
- En se référant aux travaux notamment ceux de Chaïm PERLMAN, d'Alain BOISSINOT et de Bernard SHENEUWLY, les articulations textuelles assurent une part importante de la mise en texte dans les textes argumentatifs, parce qu'elles ont une fonction d'argumentation. Autrement dit, elles articulent le point de vue de l'énonciateur et du destinataire, elles ancrent le texte en tant qu'argumentatif dans la situation de communication et définissent

les contraintes pragmatiques qui régissent les enchaînements textuels déterminés par les contextes de leur emploi.

- Enfin, les connecteurs logiques sont nombreux dans les textes argumentatifs coordonnants, subordonnants, syntagmes, locutions. Ils participent dans la compréhension de l'organisation et de l'élaboration d'une argumentation.
- Dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage de l'emploi des connecteurs logiques dans le texte argumenté, il serait utile d'apprendre aux apprenants la nature, la fonction et le rôle de ces connecteurs dans l'organisation et la structuration d'une argumentation cohérente.
- Les marqueurs de relation et les organisateurs textuels jouent un rôle important dans la cohésion comme dans la progression du texte argumentatif. Il est donc recommandé aux enseignants dans les classes de FLE de leur consacrer un enseignement spécifique dans le cadre de l'apprentissage de l'argumentation.

Pour finir, bien que des efforts ont été fournis aussi bien sur les plans de la description, de l'argumentation, de l'analyse et de l'interprétation des connecteurs logiques, la présente étude demeure incomplète, du fait que la nature, le comportement et les contours de ces moyens d'argumentation varient et changent suivant des données qui se définissent dans le texte et selon les différents contextes dans lesquels sont employés. Ceci n'empêche de voir dans cette initiative une piste aussi importante pour de futures recherches s'inscrivant dans le même cadre.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

## **1 - OUVRAGES**

1 - **ADAM JEAN MICHEL** : *Les textes : types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Nathan, Université, Paris,1992.

2 - **ADAM JEAN MICHEL** : *Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, Nathan, Paris,1992.

3 - **ANSCOMBRE JEAN-CLAUDE** et **DUCROT OSWALD** : *L'argumentation dans la langue*, Collection « Philosophie et langage », Bruxelles,1983.

4 - **BARIL DENIS** : *Techniques de l'expression écrite et oral*, Editions DALLOZ, Paris, 2002.

5 - **BELLINGER L** : *L'expression écrite*, presses universitaires de France, Que sais-je ?,1981.

6 - **BIARD JACQUELINE** .&**DENIS. FREDERIQUE** : *Didactiques du texte littéraire*, Nathan, Paris,1993.

7 - **BOISSINOT ALAIN** : *Les textes argumentatifs*, Collection Didactiques, Bertand- Lacoste, CRDP Toulouse,1992.

8 - **BOISSINOT ALAIN** &**LASSERRE MARIE-MARTINE** : *Techniques du français : Lire, Argumenter, Rédiger*, édition BERTRAND-LACOSTE, Paris, 1993.

- 9 - **CUQ JEAN PIERRE. &GRUCA ISABELLE** : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble, Collection FLE, 2003.
- 10 - **DUCROT OSWALD** et autres : *Les mots du discours*, Les éditions Minuit, Paris, 1980.
- 11 - **DUCROT OSWALD** : *Les échelles argumentatives*, Les éditions Minuit, Paris, 1980.
- 12 - **DUCROT OSWALD** : *Argumentation et persuasion*, Colloque *Enonciation et parti-pris*, Anvers, 1990.
- 13 - **DUVAL RAYMOND** : *Structure du raisonnement déductif et apprentissage de la démonstration*, Préprint, 1989.
- 14 - **FAYOL MICHEL** : *Des idées au texte*, Presses Universitaires de France, Paris, 1997.
- 15 - **GRIZE JEAN-BLAISE** : *Logique et organisation du discours* », in *modèles logiques et niveaux d'analyse linguistique*, Actes du colloque organisé par le centre d'analyse Syntaxique de l'Université de Metz, Publiés par J. DAVID et R. 1976.
- 16 - **MARTIN ROBERT** : *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Collection « Linguistique nouvelle », Paris.
- 17 - **MAYER BERNARD** : *Maitriser l'argumentation : exercices et corrigés*, Collection Armand colin, Paris, 1996.
- 18 - **MOESCHLER JACQUE** : *Argumentation et conversation : éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Hatier, Paris, 1985.
- 19 - **MOIRAND SOPHIE** : *Situations d'écrit. Compréhension /production en Français langue étrangère*, CLE International, Paris, 1979.
- 20 - **OLERON PIERRE** : *L'argumentation*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.

- 21 - **PERELMAN CHAÏM.** et **OLBRECHTS-TYTECA, L** : *La nouvelle rhétorique. Traité de l'argumentation*, 2 volumes, Presses Universitaires de France, Paris,1958.
- 22 - **PERELMAN CHAÏM**:*L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Librairie philosophique J.Vrein, Paris,1977.
- 23 - **PLANTIN CHRISTIAN** :*Essais sur l'argumentation. Introduction à l'étude linguistique de la parole argumentative*, Edition Kimé, Paris,1990.
- 24 - **PLANTIN CHRISTIAN** : *L'argumentation : histoires, théories et perspectives*, Presses Universitaire de France, Collection « que sais-je ? », Paris, 2005.
- 25 - **ROBRIEUX JEAN-JACQUES** :*Eléments de rhétorique et d'argumentation*, Edition DUNOD, Paris, 1993.
- 26 - **BERNARD SHENEUWLY**: *Langage écrit chez l'enfant : la production des textes informatifs et argumentatifs*, Delachaux&Niestlé, Paris, 1988.
- 27 - **TOULMIN STEPHAN E** : *Les usages de l'argumentation*, Presses Universitaires de France, Paris,1993.
- 28 - **VIGNAUX GEORGES** : *L'argumentation. Essai d'une logique discursive*, Librairie Droz, Genève-Paris,1976.
- 29 - **VIGNAUX GEORGES** :*Le discours, acteur du monde : énonciation, argumentation et cognition*, Ophrys, Paris,1988.
- 30 - **VINGER GERARD** : . *Ecrire et convaincre*, Hachette, Paris,1975.
- 31 - **VINGER GERARD** : . *Parler et convaincre*, Hachette, Paris,1979.
- 32 - **VINGER GERARD** : . *Lire : du texte au sens*, CLE, International, Paris,1979.

## **2 - PERIODIQUES :**

- 1- **ANSCOMBRE JEAN-CLAUDE.** et **DUCROT OSWALD** :« *l'argumentation dans la langue* », in *Langages*, N°42, 1976, pp. 5-27.
- 2- **ANSCOMBRE JEAN-CLAUDE.** et **DUCROT OSWALD** :« *Interrogation et argumentation* », in *Langue française*, N°52, 1981, pp. 5-22.
- 3- **ADAM JEAN-MICHEL** :« *Quels types de textes ?* », in *Le français dans le monde*, N°192,1985, pp. 39-44.
- 4- **CHAROLLES MICHEL** :« *Notes sur le discours argumentatif* », in *Argumentation et communication. Actes des journées d'étude BELC*, 1-2-3 février 1979, pp. 55-75.
- 5- **GRIZE JEAN-BLAISE** :« *Pour aborder l'étude des structures du discours quotidien* », in *Langue française*, N°50, *Argumentation et énonciation*, 1971, pp. 7-20.
- 6- **MOESCHLER JACQUES** : « *Discours polémique, réfutation et résolution des séquences conversationnelles* », in *Etudes de linguistique appliquée*, N°44, *Analyse de conversations authentiques*, 1981, pp. 40-70.
- 7- **MOESCHLER JACQUES** : « *Topoi et inférences* », in *L'argumentation dans la langue*, ouvrage collectif sous la direction de Pierre-Yves RACCAH, Collection « *Communication et cognition* » Gent, Belguim, 1992, pp. 21-39.
- 8- **VIGNAUX GEORGES** : « *Argumentation et discours de la norme* », in *Langages*, N°53, *Le discours juridique : analyse et méthodes*, 1979, pp. 67-86.
- 9- **VINGER GERARD** :« *Techniques d'apprentissage de l'argumentation écrite* », in *Le Français dans le monde*, N° 109, 1974, pp 60-68.

## **3 - THESES ET MEMOIRES :**

1 –**METATHA MOHAMMED KAMEL** :*Acquisition de la compétence de production d'un discours écrit argumentatif en français langue étrangère. Cas des étudiants de la première année de licence au département de français. Année universitaire 2003-2004.* Thèse de Doctorat d'état.

2 - **MOESCHLER, JACQUES** :*Dire et contredire, Pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation*, Thèse de Doctorat, Peter Lang, Berne-Francfort, 1982.

#### **4- DOCUMENTS PEDAGOGIQUES :**

- 1- *Annexe d'allègement des programmes de l'enseignement secondaire*, ONPS, 2008-2009.
- 2- *Document d'accompagnement du programme de français*, ONPS, 2009-2010.
- 3- *Guide du professeur*, ONPS, 2009-2010.
- 4- *Manuel scolaire du français 3eme AS*, ONPS, 2009-2010.
- 5- *Programme de français et guide d'accompagnement, 3ème AS*, O.N.P.S, 2007.

#### **5 - DICTIONNAIRES :**

- 1- **CUQ JEAN-PIERRE** : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003.
- 2- **GALISSON ROBERT. & COSTE DANIEL** : .  
*Dictionnaire de didactique des langues*, édition Hachette, 1975.
- 3- **ROBERT JEAN-PIERRE** : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008.

#### **6 - SITOGRAPHIE :**

- 1- <http://books.google.fr> consulté le 08/12/ 2009
- 2- <http://books.google.fr> consulté le 02/01/2010
- 3- <http://books.google.fr> consulté le 26/07/ 2011
- 4- <http://www.oasisfle.org> consulté le 01/09/2012

# ANNEXES



**Annexe N°= 1**  
**Programme de français 3ème A.S L Juin 2011**  
 Le débat d'idées

<b>Niveau discursif</b>	<b>Niveau textuel</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visée : prendre position</li> <li>• L'énonciation à plusieurs (la polyphonie)</li> <li>• Prise en compte du destinataire dans son discours</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le système d'énonciation</li> <li>• Les figures de style de la réfutation : l'antithèse, l'ironie, la concession, l'emphase</li> <li>• Les connotations (positives / négatives) ou l'implicite du discours</li> <li>• Les séquences narratives comme exemples pour l'argumentation</li> <li>• Les citations comme arguments d'autorité</li> <li>• L'interpellation</li> </ul>

Types d'activités
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités de compréhension de l'oral               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Repérage du thème du débat</li> <li>- Identification du point de vue des interlocuteurs</li> <li>- Identifications des arguments</li> <li>- Identifications des procédés employés par le locuteur pour agir sur l'allocutaire</li> <li>- Discrimination des différents arguments d'autorité</li> </ul> </li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités de production orale               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reformulation d'arguments</li> <li>- Développement d'argument par un exemple</li> <li>- Développement d'un point de vue par des arguments</li> <li>- Recherche de contre arguments pour exprimer une prise de position</li> <li>- Confrontation de points de vue sur un thème donné</li> <li>- Simulation d'un débat</li> </ul> </li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités de compréhension de l'écrit               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Repérage du thème du débat</li> <li>- Identification du point de vue dans un débat</li> <li>- Identifications des arguments</li> <li>- Identifications des figures de style utilisées pour réfuter</li> <li>- Discrimination des différents arguments d'autorité</li> <li>- Repérage des éléments grammaticaux convoqués dans le texte</li> </ul> </li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités de production écrite               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reconstitution d'un texte à visée argumentative</li> <li>-</li> </ul> </li> </ul>

## Fiche d'identification des apprenants du G.E

Nom et Prénom :

Date de naissance :

Lieu de naissance :

Nombre d'années d'apprentissage du FLE

Niveau de l'apprenant en FLE

Faible

Passable

Assez bien

(Mettre une croix)

Bien

Excellent

Faites-vous des lectures en FLE ?

Oui

Non

Dans votre entourage

y'a-t-il quelqu'un

Oui

Non

qui maîtrise le FLE ?

Comment faites-vous

pour améliorer

votre niveau en FLE ?

## L'automobile

L'automobile a pris dans le monde du XXe siècle une place privilégiée. C'est l'objet roi ; On voit en clic l'invention qui a le plus bouleversé notre monde. C'est une véritable religion moderne qui a ses fervents, ses adorateurs, ses circuits, son langage, ses lois. Elle inspire aussi toute une littérature et occupe une place de choix dans les films. Mais que nous apporte-t-elle ?...

Essayons de voir d'abord, dans un plaidoyer objectif, les avantages de cette invention. Elle a d'abord apporté un élément d'aventure dans notre vie ; avec elle on part vers l'inconnu, dans une entreprise que l'on sait comporter des risques. Elle sert aussi le désir du jeu, depuis les compétitions qui drainent vers le Mans ou Monaco des milliers de fanatiques, jusqu'au triomphe de celui qui annonce qu'il a augmenté sa moyenne horaire. De plus, elle fait connaître à beaucoup de conducteurs la joie de la vitesse. Enfin et peut-être surtout, elle nous donne une liberté irremplaçable : voyages entrepris quand on le souhaite, possibilité de s'arrêter, de visiter quand on le veut... La voiture est donc assimilée à un animal docile, elle nous sert, on lui parle, on l'entretient, moderne coursier d'une époque où la machine a remplacé la bête.

Cependant, il faut bien reconnaître que cette invention a de très nombreux inconvénients : le goût du gaspillage, le développement de la paresse, de l'égoïsme et de l'agressivité. Elle dégrade la vie urbaine et devient la pire des contraintes. Enfin et surtout, les hommes se conduisent avec leur voiture comme avec un jouet, mais en fait c'est leur vie et celle des autres qu'ils jouent souvent, par inconscience et imprudence. Elle se transforme alors en un engin de mort. La voiture automobile a donc fait perdre à beaucoup d'hommes la notion des valeurs essentielles, dignité, respect d'autrui, dès qu'ils s'installent derrière un volant.

En définitive, tout ce que l'automobile apporte de confort, de liberté, de rêve, ne va-t-il pas s'effacer devant le pouvoir de destruction qui s'affirme de jour en jour à mesure que l'on va vers une saturation ?

L'homme, comme pour toute forme de progrès, sera-t-il assez raisonnable pour utiliser avec intelligence ce moyen de locomotion, ou finira-t-il par devenir son esclave ?

## « Pourquoi apprendre? »

«Pourquoi apprendre?», me dit un adolescent sur un ton blasé. « Pourquoi apprendre puisque j'oublierai les deux tiers de ce que j'ai appris et que le reste ne me servira pas à grand chose? » J'aurais pu lui parler du rôle des études dans la formation intellectuelle. Se référant à la raison pratique, qui ne lui aurait répondu en évoquant les diplômes, les possibilités d'établir sa situation dans la vie, de faire une carrière ?

Mais pour répondre à cet adolescent moins blasé sans doute qu'il ne voulait bien le montrer, j'ai choisi d'autres arguments. En effet, cet aimable provocateur, ce charmant petit Socrate, pour sa délectation personnelle, voulait m'amener à entrer dans un jeu où il serait gagnant puisqu'il prévoyait mes objections et savait par quelles insolentes pirouettes il pourrait y répondre. J'ai préféré puiser dans mon expérience enfantine d'une pédagogie sauvage et dont finalement je ne me plains pas puisqu'elle a ouvert à ma curiosité les portes du savoir et fait de moi un éternel étudiant. Et j'ai évoqué une idée toute simple qu'on oublie généralement : l'idée de plaisir.

Celui qui a le bonheur d'accéder à ce bien précieux, la culture, doit en connaître les joies. Malheureusement, ce n'est pas le cas du plus grand nombre. J'ai visité beaucoup de comités culturels d'entreprises. Il y a là des gens de bonne volonté qui mettent toute leur énergie à éveiller des intérêts pour le livre, le disque ou le spectacle. Ils savent que l'homme ne vit pas seulement de pain. Ils savent que l'accession à la consommation est une chose et que l'accession au savoir en est une autre. B existe malheureusement des soifs de connaissances qui restent insatisfaites. La fatigue des journées de travail, des transports, le manque de temps et de moyens en sont la cause, et aussi l'abandon à la quotidienneté envahissante. Cela m'a attristé bien souvent, mais quel réconfort que de voir briller dans un regard une certaine flamme : celle de l'être qui découvre autre chose que son horizon limité de chaque jour.

A cela et à ceux-là, il faudrait bien penser.

### Annexe N°=3 :

### Séances N°=3,4,5 :

#### Retenir :

Dans un énoncé, les éléments porteurs de sens (informations essentielles, illustrations ...) sont disposés de façon à exprimer un rapport logique.

Les principales relations logiques sont : la cause, la conséquence, l'opposition, le but, l'hypothèse...

Les principaux outils grammaticaux qui expriment les relations logiques :

<b>Rapport de</b>	<b>Conjonction de coordination</b>	<b>Conjonction de subordination</b>	<b>Adverbe</b>
<b>Cause</b>	Car	Parce que, puisque, comme, étant donné que	En effet
<b>Conséquence</b>	Donc	De sorte que, si bien que, au point que, de manière que	C'est pourquoi, alors, ainsi, aussi.
<b>Opposition</b>	Mais Or	Alors que, tandis que, bien que, encore que,...	Au contraire, en revanche, par contre, ...
<b>But</b>		Pour que, afin que, de crainte que, de peur que	Alors, en ce cas
<b>Hypothèse</b>	Et	Si, au cas où, à supposer que, en admettant que	

## **Application :**

### **1- Dans le passage suivant, entourez les connecteurs logiques et nommez les relations logiques qu'ils introduisent :**

« Mais pourquoi donc nos yeux remuent-ils en tous sens derrière nos paupières fermées pendant certaines phases de sommeil, alors qu'ils n'ont rien à voir ?

Parce que notre cornée a besoin d'oxygène, affirme David Maurice, un chercheur de l'université de Columbia au USA. Selon lui, la cornée est en effet alimentée en oxygène par l'iris via l'humeur aqueuse, un fluide contenu entre les deux. Quand l'œil est ouvert, la cornée est rafraîchie par l'air, rafraîchissement qui se communique à l'humeur aqueuse. L'humeur fraîche plonge au fond, se recharge en oxygène au contact de l'iris avant de remonter, et ainsi de suite. Sans la rêveuse agitation des globes oculaires, la cornée suffoquerait sous une paupière fermée, dans une tiédeur si constante que l'humeur aqueuse endormie ne remplirait plus son rôle nourricier. »

Science et vie Junior n° 111

### **2- réécrivez le texte suivant en employant les connecteurs, dont la valeur est indiquée, de façon à rendre plus explicite les articulateurs du raisonnement.**

« Comment faire pour qu'un projectile aille plus haut ? La seule solution est d'augmenter sa vitesse initiale. (Concession) plus qu'il prend de l'altitude (addition) plus la force de gravité diminue. (Conséquence) si vous le lancer trop fort, son poids ne le ralentit pas assez pour qu'il retombe : son élan est tel qu'il échappe à l'attraction terrestre, comme c'est le cas des sondes envoyées dans l'espace. En pratique, la vitesse de tout objet satellite (navette, fusées) doit (Conséquence) être comprise entre 17300 km/h et 40300 km/h, selon l'altitude. »

**3- Complétez les phrases suivantes de trois façons différentes. Vous y exprimerez successivement : la cause – la conséquence – l’opposition.**

- Ces dernières années de nombreuses catastrophes naturelles se sont produites...
- Le Tsunami de décembre 2004 a été une catastrophe sans précédent...
- Un programme d’aide a été mis en place dans tous les pays touchés par la catastrophe...
- On a mis au point de nouveaux procédés pour prévenir les pays côtiers en cas de séisme en pleine mer...
- Les pays du monde entier se sont mobilisés...

**4- Lisez le texte suivant.**

**Relevez les connecteurs qui marquent des relations logiques.**

**Quelles relations dominent ? Pourquoi ?**

**Pourquoi Prévert présente-t-il ce raisonnement ainsi ?**

« Le président s’est levé, il a brisé le sommet de sa coquille avec son couteau pour avoir moins chaud, un tout petit peu moins chaud.

Il parle et le silence est tel qu’on entend les mouches voler et qu’on les entend si distinctement voler qu’on n’entend plus du tout le Président parler, et c’est bien regrettable parce qu’il parle des mouches, précisément, et de leur incontestable utilité dans tous les domaines et dans le domaine colonial en particulier.

Car sans les mouches, pas de chasse-mouches, sans chasse-mouches pas de Dey d’Alger, pas de consul... pas d’affront à venger, pas d’oliviers, pas d’Algérie, pas de grandes chaleurs, messieurs, et les grandes chaleurs, c’est la santé des voyageurs, d’ailleurs... ».

## Annexe N°=4

### Séance N°=7

L'Internet et les nouvelles technologies de communication multiplient les contacts avec les individus, les nations, les cultures et les économies. Ce phénomène d'interaction offre des possibilités considérables et accroît les chances de réaliser des progrès humains sans précédent. Mais le risque n'est-il pas la marginalisation de la grande majorité des humains ?

Il semble que non : le téléphone mobile, les réseaux satellitaires, le numérique, la fusion de l'informatique et des communications, en particulier via l'Internet, sont les nouveaux outils de cette intégration planétaire.

En effet, jamais aucun outil de communication ne s'est développé de manière aussi spectaculaire que l'Internet : une centaine d'ordinateurs seulement consultaient L'Internet en 1988. Ils étaient 36 millions en 1998. Par ailleurs, cet outil révolutionnaire qui a donné naissance à des cybercommunautés rassemble des milliers de participants (particuliers et entreprises) sur de vastes champs d'activités : plus de 14 millions de personnes étaient abonnés à des services en ligne en 1998. Ce nombre devrait dépasser 700 millions dans deux ans et atteindre un milliard en 2005 !

En outre, l'Internet, réseau des réseaux des ordinateurs, libère aujourd'hui les sociétés des contraintes de temps et de l'espace. Ses avantages en terme de vitesse et de coûts sont évidents. À titre d'exemple, pour envoyer un document d'une quarantaine de page de Madagascar en Côte d'Ivoire, il faut cinq jours par la poste contre quelques minutes par courrier électronique. Les frais d'acheminements passeront quant à eux de 75 dollars à ... 2 cents !

Autre application – encore embryonnaire – de l'Internet en Afrique : la télémédecine qui, grâce au réseau mondial, permet de délivrer des consultations, voire même de fournir une assistance chirurgicale pour opérer « à distance » des populations éloignées des infrastructures hospitalières.

Ces autoroutes de l'information favorisent donc un nouveau dialogue entre les hommes.

Cependant, si la puissance de cet outil révolutionnaire est une évidence, quelles sont ses incidences sur le développement humain ? L'Internet est-il un instrument de solidarité ? Conduit-il à une mondialisation équitable ou à une polarisation des communications ? Pour l'instant, les pays développés en ont le quasi-monopole. En effet, les États-Unis totalisent à eux seuls davantage d'ordinateurs que tous les autres pays du monde réunis. D'autre part, les pays industrialisés, dans lesquels vivent moins de 15% de la population mondiale comptent 85% des utilisateurs de l'Internet.

Autre paradoxe : 1 Nord américain sur 2, 1 Européen sur 3 et ... 1 Africain sur 130 utilisent L'Internet.

De plus, l'accès à L'Internet engendre une division entre instruit et analphabètes, entre hommes et femmes, entre riches et pauvres ...

Ces disparités sont malheureusement accentuées par un manque cruel d'infrastructures de télécommunications dans les pays pauvres. Ainsi, le nombre de lignes téléphoniques à Manhattan est supérieur à celui de toute l'Afrique subsaharienne. Le Cambodge dispose d'un téléphone pour 100 habitants, alors qu'à Monaco chaque habitant en possède un. Aux États-Unis, une connexion à l'Internet revient à moins de 10 dollars par mois. En Afrique, son coût représente le salaire d'un professeur, soit 100 dollars par mois.

L'accès à la Toile est par conséquent très inégal selon l'endroit où l'on vit.

C'est pourquoi des efforts doivent être consentis pour éviter cet apartheid technologique et faire de l'Internet un formidable outil de développement et de solidarité humaine.

Jean-Christophe Da Silva

Afrique Magasine n°168, septembre 1999

1. Relevez les articulateurs du texte « L'Internet et l'intégration planétaire ».
2. Classez-les dans le tableau suivant que vous aurez recopié.

<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>
<b>Articulateurs logiques</b>	<b>Articulateurs de classement</b>	<b>Introduceurs d'exemples</b>

3. Identifiez le rapport logique de chaque articulateurs de la colonne A en classant dans le tableau ci-dessous que vous aurez recopié.

Articulateurs	Annoncent		
	Une justification ou cause	Une conclusion (conséquence)	Une opposition

# Le jeu

Les jeux sont innombrables et de multiples espèces et ils appellent les mêmes idées d'aisance, de risque ou d'habileté. Surtout, le jeu entraîne inmanquablement une atmosphère de délasserment ou de divertissement. Il repose et il amuse. Il évoque une activité sans contrainte, mais aussi sans conséquence pour la vie réelle, il s'occupe au travail. En effet, le jeu ne produit rien, il est essentiellement stérile.

Mais allons plus loin, on s'apercevra alors que le jeu est nécessaire à l'équilibre de l'homme. D'abord, il repose sur le besoin de vaincre un obstacle, mais un obstacle inventé, presque fictif, fait à la mesure du joueur et accepté par lui. Ensuite, il permet à l'homme de satisfaire à la fois de désir de détente et ce besoin qu'il éprouve d'utiliser gratuitement pour lui, le savoir, l'application, l'adresse, l'intelligence dont il dispose, la maîtrise de soi et la capacité de résister à la souffrance ou à la fatigue. Enfin, de par sa portée et sa fécondité culturelle, le jeu apparaît comme un élément fondamental de l'équilibre de l'homme, lui permettant de s'évader des contraintes de la réalité.

**R. Caillois**, *les Jeux et les hommes*, éd. Gallimard.

Séance N°=8,9

Complétez le texte suivant par les articulateurs qui manquent puis résumez-le

### La ceinture de sécurité

Dès 1977, la ceinture de sécurité devint obligatoire en France. Elle fit aussi l'objet de slogans publicitaires, tel « un petit clic vaut mieux qu'un grand clac ». Ainsi, la ceinture de sécurité est passée dans les mœurs de l'automobiliste français. Elle a des partisans et des détracteurs. Les uns lui trouvent des avantages, les autres des inconvénients.

....., elle empêche l'automobiliste d'être projeté dans le pare-brise lors des collisions frontales. Qui a pu voir un accidenté de la route défiguré par es coupures au visage ne doute plus de l'utilité de la ceinture.

....., la ceinture protège les conducteurs du choc en retour, c'est-à-dire du rejet du corps vers le siège. Atténuant la violence du mouvement, elle évite les lésions cervicales communément appelée « coup de lapin ».

....., elle retient l'automobiliste sur son siège, le gardant de l'éjection. Or, cette dernière est souvent meurtrière, étant donné la vitesse généralement élevée des véhicules.

....., la ceinture de sécurité n'est pas sans défauts. Ses détracteurs lui reprochent essentiellement deux choses :

D'une part, elle bloque parfois le conducteur dans sa voiture, lui faisant courir, en cas d'incendie, le risque d'une carbonisation.

....., il arrive qu'elle engendre des fractures de l'épaule par suite d'un blocage des enrouleurs.

Appréciée ou contestée, la ceinture de sécurité est de toute façon obligatoire et ce n'est certes pas le nombre croissant des morts de la route qui annulera l'obligation de la porter.

D'après M. Pinchon, Le Monde.

## Annexe N°=6

Séances N°=10,11,12

### II ARGUMENTS/ EXEMPLES

1. a) Relevez les articulateurs du texte ci-dessous

b) Précisez s'ils annoncent : un argument ou un exemple

#### Cybercafés 2001, l'odyssée du WEB

Ceux qui traitent les internautes de gens solitaires et renfermés se trompent lourdement. En effet, le nombre de connexions, la masse d'informations qui circule sur le réseau des réseaux permet aux gens de se connaître dans le monde entier, faisant de la Terre une petite entité sympathique et partagée par tous.

Ainsi le cybercafé est devenu un lieu qui privilégie les contacts et développe des rapports d'égal à égal.

Autre exemple, grâce à des cybercafés ouverts à Dakar, Bamako, Alger, Tunis, Rabat... la communication de masse permet à des milliers de personnes de se parler, de se connaître et de partager toutes les connaissances du monde.

Le monde est donc aujourd'hui à la portée d'une simple souris... une souris qui élargit nos horizons et qui nous fait connaître beaucoup d'amis !

*J. Gassouma, Tassili Magazine, N°20, décembre 1999/février 2000.*

2. Dans l'extrait suivant, distinguez les arguments des exemples.

Comment avez-vous identifié les exemples ?

Complétez maintenant la liste des « introducteurs d'exemples »

La première révolution d'Internet consiste certainement à faciliter la communication planétaire. Son grand point fort est la rapidité : en quelques millisecondes, des centaines de lignes d'information peuvent traverser l'Atlantique. En termes pratiques, cela veut dire qu'un Français peut lire un journal américain ou néo-zélandais à l'heure où il arrive dans les kiosques.

Bien sûr, en mettant l'information à la portée de tous, l'Internet contribue à la divulgation du savoir. Par exemple, un élève de 4<sup>e</sup> qui veut préparer un exposé peut accéder à des thèses universitaires sur le sujet qui l'intéresse, alors que cela était impossible en 1994.

*Ça m'intéresse, septembre 2000*

### 3. Reliez chaque phrase à son exemple en utilisant :

Par exemple – Ainsi- Comme – C'est l'exemple de – C'est le cas de.

<ol style="list-style-type: none"><li>1) La science permet de conquérir un monde parfois hostile.</li><li>2) La science facilite l'existence.</li><li>3) Elle cherche à freiner les maladies.</li><li>4) Elle ne peut aller à l'encontre des droits de l'homme.</li><li>5) Elle ne maîtrise pas toujours les problèmes sur lesquels elle se penche.</li><li>6) Les risques sont parfois incontournables.</li></ol>	<ol style="list-style-type: none"><li>a) le cancer, le Sida</li><li>b) les manipulations génétiques</li><li>c) la découverte des profondeurs marines</li><li>d) le nucléaire, les déchets radioactifs</li><li>e) les moyens de transport, de communication</li><li>f) le problème des fichiers informatiques et de la liberté individuelle.</li></ol>
--	---

## **I. LA RECONSTITUTION**

### **1. Le texte ci-dessous est donné dans le désordre.**

**Reconstituez-le en vous aidant des articulatoires.**

#### **RIEZ, RIEZ, ET VOUS SEREZ PLUS EN FORME !**

Le rire est un vrai remède.

1. Il stimule aussi la résistance du système immunitaire. Cela a été démontré en mesurant la sécrétion de certains anticorps, plus élevée les jours de joie que les jours "sans".
2. Ensuite, il accroît les échanges respiratoires, "décrasse" l'organisme. Quand on rit, on mobilise deux litres d'air contre un litre seulement en respirant.
3. Enfin et surtout, il rend moins vulnérable aux corps de Bleues, aux déprimés et même aux douleurs chroniques en libérant des "substances antidouleur" par le cerveau.
4. De plus, il provoque un message abdominal ce qui ne peut faire que du bien aux personnes ayant des problèmes de digestion.
5. D'abord il relaxe: lorsque le cerveau enregistre la contraction des muscles du rire, une relaxation des muscles du corps se produit. Cela libère les tensions et améliore le sommeil.
6. Il suffit donc de rire dix minutes chaque jour pour être en forme.
7. Il diminue également, la tension artérielle, améliore la circulation sanguine, augmentant ainsi l'oxygénation des tissus.

*D'après Am, Afrique magazine, N°172, janvier 2000*

### **2. Le texte ci-dessous est donné dans le désordre.**

#### **LES TOUS PETITS ET LES ORDINATEURS**

1. Ainsi, il se retransche dans un univers virtuel qui risque de lui porter préjudice.
2. L'obésité est également à craindre chez le jeune enfant car il ne se nourrit pas de manière équilibrée et passe son temps à grignoter des sucreries.
3. C'est pourquoi, les parents doivent éviter l'utilisation abusive de l'ordinateur par leurs enfants.
4. L'utilisation précoce des ordinateurs peut nuire au développement des enfants selon une association regroupant éducateurs et psychologues.
5. Cependant, il faut reconnaître l'apport positif des jeux éducatifs sur ordinateur.

6. L'ordinateur tend à couper l'enfant des autres menaçants ainsi sa socialisation.
7. Grâce à ces derniers, l'enfant découvre le monde, se cultive et se documente sur des sujets qu'il n'a pas le privilège de connaître ailleurs.
8. En effet, occupé à longueur de journée avec des jeux vidéo, l'enfant n'a plus d'amis et tend à ne plus communiquer avec son entourage.
9. En outre, ayant constamment les yeux fixés sur l'écran, il risque d'avoir de sérieux problèmes oculaires.

**1. Repérez les articulateurs.**

**2. Identifiez :**

a) les deux thèses.

b) L'introduction et la conclusion.

**3. Distinguez les arguments et les exemples correspondant à chaque thèse.**

**4. Reconstituez le texte puis recopiez-le en veillant à la mise en page.**

## **II. L'INTRODUCTION**

**Dans chaque introduction retrouvez les 3 étapes :**

- l'accroche.
- La problématique.
- L'annonce du plan.

### **1<sup>ère</sup> introduction**

Que vient-on faire à l'école ? On vient y apprendre à vivre. Regardons nos enfants : qui leur apprend et quoi ? Leur apprend-on à vivre ?

G.HACQUARD, vers une école idéale

## 2<sup>ème</sup> introduction

« Le médecin doit dire ou non la vérité ? Doit-il ou non révéler au malade le nom de sa maladie ? Doit-il PRONONCER LE MOT CANCER ? Vieux débat sans cesse repris. Quels sont les nombreux arguments avancés contre la vérité ?

*P. VIANSSON- PONTE et L. SCWARTZENBERG, Changer la mort.*

## 3<sup>ème</sup> introduction

On ne raconte plus d'histoires aux enfants, on les lit. Pourtant l'histoire racontée a un charme que ne peut avoir l'histoire lue.

*L. MAURY, Le Monde de l'Education*

## III. LA CONCLUSION

Retrouvez dans les conclusions suivantes :

- La réponse au problème posé dans l'introduction.
- L'avis personnel.
- L'élargissement.

### 1<sup>ère</sup> conclusion

L'école a pour mission d'inculquer les notions qui font le prix de la vie. L'éducation implique de donner au jeune homme et à la jeune fille les plus larges possibilités de choix : choix dans le mode de vie, dans le mode de pensée, dans le mode d'expression et dans la construction de soi-même. L'école n'est pas destinée seulement à faire de l'homme un ouvrier de la société, elle doit l'aider aussi à être l'ouvrier de soi-même.

*G. HACQUARD, Vers une école idéale.*

### 2<sup>ème</sup> conclusion

Les rapports médecin-malade gagnent énormément lorsque la vérité est connue. Le malade comprend mieux les exigences du traitement suivi, il accepte beaucoup plus aisément d'en supporter les effets secondaires. Il participe à son propre traitement, le suit avec beaucoup plus de soin et finit parfois par mieux connaître sa maladie que le médecin lui-même.

*P. VIANSSON- PONTE et L. SCWARTZENBERG, Changer la mort.*

### 3<sup>ème</sup> conclusion

En somme, contrairement à l'histoire racontée, l'histoire imprimée est un produit fini. D'où vient que le second tende à remplacer la première ? Il faut peut-être chercher la réponse dans un domaine plus vaste.

*L. MAURY, Le Monde de l'Education*

## **IV. LA RPRODUCTION ECRITE**

### **1. Voici dans le désordre : une introduction, des conclusions et des arguments, des conclusions pour et contre le nucléaire. Lisez-les.**

1. Le nucléaire est indispensable au progrès et à l'indépendance énergétique.
2. Il faut surtout maîtriser les risques dans les centrales nucléaires.
3. Un accident dans une centrale nucléaire a fait des morts.
4. Il faut encourager le développement de l'énergie nucléaire pacifique.
5. Le nucléaire est un véritable désastre écologique.
6. Le nucléaire est une source d'énergie intéressante.
7. L'énergie nucléaire trouve de nombreuses applications dans l'industrie, la médecine, l'agriculture.
8. Le débat sur l'énergie nucléaire est loin d'être achevé. Les arguments que l'on peut échanger à ce sujet sont très variés et nombreux.
9. Le nucléaire est un jeu dangereux.
10. Il faut maîtriser les risques dans les centrales.
11. Les fuites radioactives contaminent la flore et provoquent l'évacuation de villes entières.
12. Il faut supprimer les centrales nucléaires qui représentent une véritable menace contre toute forme de vie.

**2. Identifiez l'introduction, la conclusion générale.**

**3. Classez les arguments en deux colonnes dans le tableau suivant :**

	Arguments en faveur du nucléaire	Arguments contre le nucléaire
Argument Le + faible  Argument Le + fort		

**4. Rédigez votre texte puis recopiez-le en veillant à l'emploi des articulatoires et à la mise en page.**

**5. a) Voici un sujet de production écrite : lisez-le**

« La lecture participe à la formation de l'esprit et au développement de la personnalité de l'enfant ». Etes-vous de cet avis ? Rédigez un texte dans lequel vous développerez une argumentation aussi efficace que possible.

**b) Voici dans le désordre des idées qui vous aiderons à le traiter. Vous pourrez enrichir cette énumération d'idées.**

1. L'attrait de la télévision est un obstacle à surmonter.
2. La lecture est un facteur important de développement et de maturation de la personnalité.
3. Les enfants aiment les histoires : celles qu'ils inventent celles qu'on leur raconte.
4. La lecture divertir l'enfant.
5. Elle éveille sa curiosité.
6. Elle stimule son imagination.
7. Elle l'aide à développer son intelligence.
8. Elle lui fait prendre conscience de ses difficultés.
9. Elle suggère des solutions aux problèmes qui le troublent.
10. Peu d'établissements possèdent une bibliothèque.

11. Faire lire les enfants devrait être une préoccupation de tous les adultes.

12. Peu d'enfants lisent.

13. Les livres coûtent cher.

**c) Organisez les idées qui vous sont proposées**

- Combien de thèses sont développées ?
- Regroupez les arguments en faveur de chaque thèse.
- Classez-les.
- Articulez les arguments en choisissant les connecteurs qui conviennent.
- Retrouvez l'idée qui vous permettra de rédiger une introduction et celle qui vous permettra de rédiger une conclusion.

**6. Rédigez votre texte puis recopiez-le en veillant à l'emploi des substituts, des articulateurs et à la mise en page.**

**V. QUELQUES SUJETS DE PRODUCTION ECRITE**

1. A partir des articulateurs suivants, construisez une argumentation sur l'importance du sport au lycée.

En effet – d'une part – d'autre part – de plus – enfin – donc.

2. Les voyages organisés ont de plus en plus de succès.

Pensez-vous que ce soit le moyen idéal pour découvrir une région, un pays ?

Présentez votre opinion en argumentant.

3. Est-il plus important pour un lycéen d'apprendre à « vivre ensemble » et à s'exprimer ou d'étendre le champ de ses connaissances et de développer sa formation intellectuelle ?

Vous organisez votre devoir en deux parties dans lesquelles vous envisagerez les deux thèses.

Vous emploierez des articulateurs logiques afin de souligner le cheminement de votre pensée.

## Annexe N°=7

### Pré-test

#### Production A4

*L'automobile est une invention du xx<sup>ème</sup> siècle qui n'arrête de se développer.  
Elle a plusieurs avantages que d'inconvénients.*

*D'abord, c'est le moyen de transport le plus utilisé, de plus elle rapproche les distances et facilite le déplacement en cas d'urgences*

*Enfin, elle est confortable pour les voyages en donnant la possibilité de s'arrêter et de démarrer Quand on veut.*

*En conclusion, je pense que la voiture était auparavant un luxe mais maintenant est devenue indispensable malgré qu'elle considérée comme un engin de mort surtout avec ces nouveaux chaffard.*

## Pré-test

### Production A6

*L'automobile est une invention qui a connu et connaît encore une développement extraordinaire.*

*Je pense que cette véhicule a des avantages et des inconvénients.*

*D'abord, la voiture est aide les gens pour déplacer entre les pays est au travail sont retard. Ensuite, Il facilite le voyage et garante le bien être sans stresse*

*Enfin, c'est un moyen de transports qui permet a nous de gagner du temps.*

*Mais cette dernier présente plusieurs inconvénients*

*D'abord ce moyen est pollue l'environement avec leur fumer, ensuite( dans les grand ville la circulation cause beaucoup des accident)*

*Elle est cause les accidents cirtout dans les grand ville*

*Enfin, elle perdre l'argent de l'homme pour ces besoin*

*En conclusion, je pense que l'automobile en un moyen des important pour l'homme.*

## Pré-test

### Production A8

*Aujourd'hui, l'automobile est devenu une moyenne de transport très importante dans notre vie, grâce à ses avantages mais elle reste controversée car elle a des inconvénients. Personnellement, je pense que cette véhicule a plus d'avantages que d'inconvénients*

*D'une part, l'automobile est une moyenne de transport très confortable. Ainsi elle nous permettre de voyager d'une place à une autre plus vite et sans perdre le temps.*

*Enfin, elle nous permettre de déplacer quand on veut et ou on veut.*

*D'une autre part, l'automobile a des maifaits. D'abord elle coute chère. Ensuite elle pollue l'air à cause de l'émission du CO2*

*Finalemnt, et malgré ses inconvénients, l'automobile reste une moyenne de transport très utile et essentiel dans la vie quotidienne.*

Production A12

*Le plan du texte :*

*Définir l'automobile et donner notre opinion*

*L'automobile a plus d'inconvénients que d'avantage  
dépendre nos arguments*

*Jour après jour, l'homme invente et développe des moyens de transports pour qu'il facilite sa vie, et parmi eux on trouve l'automobile. Elle est un moyen de transport très confortable, qu'elle a quatre roues et elle a des multiples modèles et couleurs mais malgré ça, je vois qu'elle a plus des inconvénients que d'avantages.*

*D'abord, elle nous permet de se déplacer très facilement avec peu d'effort et transporter les marchandises.*

*Puis, l'automobile permet aux familles, (de voyager) aux jeunes ...etc de voyager (faible) coût et découvrir tous les secrets de notre monde.*

*En plus, notre véhicule nous donne le sentiment d'indépendance et nous prouve un véritable sentiment de liberté.*

*Par contre, l'automobile en ce moment est le moyen de transport le plus polluants et l'une des majors causes des rejets de CO2 dans l'atmosphère.*

*En outre, la voiture est l'une des premières causes de mort accidentelle.*

*Ensuite, elle en ville est dans certains cas moins rapide à cause des embouteillages, ces automobiles sont la cause de stress chez le conducteur.*

*En plus, l'automobile déconnecte le conducteur de la véritable réalité dans laquelle il se trouve.*

*Enfin, la voiture est un objet comme un autre qui présente des avantages et des inconvénients mais, il faut savoir bien la jirer pour qu'on bénéficie que les avantages.*

Post-test

## Production A4

Production écrite

Un débat s'installe dans les journaux concernant l'interdiction de la circulation automobile en ville

Rédigez votre participation à ce débat en appuyant votre point de vue par trois arguments aux moins (employez les connecteurs logiques qui conviennent pour bien enchaîner vos idées)

*Personnellement, je pense que la circulation automobile est un fléau social qui menace tous les grandes villes.*

*D'abord, leur méfaits a cause la pollution de l'air. Ensuite, elle lesse des négatives conséquences sur les passons comme les bruits et les accidents. Enfin, elle dérange les écoliers spécialement.*

*Donc, il est préférable d'interdire la circulation automobile en ville.*

Post-test

## Production A6

Production écrite

Un débat s'installe dans les journaux concernant l'interdiction de la circulation automobile en ville

Rédigez votre participation à ce débat en appuyant votre point de vue par trois arguments aux moins (employez les connecteurs logiques qui conviennent pour bien enchaîner vos idées)

*A mon avis la circulation automobile en ville a plusieurs des inconvénient.  
D'une part, c'est une source de la pollution. En plus elle cause des embouteillages et des accidents. D'autre part elle cause du bruit et constitue un danger pour les écolier  
Donc il est préférable d'interdire la circulation automobile en ville.*

Post-test

Production A8

Production écrite

Un débat s'installe dans les journaux concernant l'interdiction de la circulation automobile en ville

Rédigez votre participation à ce débat en appuyant votre point de vue par trois arguments aux moins

*Au cours du développement historiques des villes.*

*A mon avis. Il faut l'interdiction de la circulation en ville grace ci d'une part c'est une source de la pollution en plus elle cause des embouteillages et des accidents d'autre part elle cause du bruit et constitue un danger pour les écoliers.*

*Donc il est priférable d'interdire la circulation automobile ne ville.*

Post-test

## Production A12

### Production écrite

Un débat s'installe dans les journaux concernant l'interdiction de la circulation automobile en ville

Rédigez votre participation à ce débat en appuyant votre point de vue par trois arguments aux moins (employez les connecteurs logiques qui conviennent pour bien enchaîner vos idées)

*A mon avis la circulation automobile en ville a des plusieurs inconvinient.*

*D'abord, la circulation automobile pollue l'air et cause des plusieurs maladie.*

*Ensuite elle cause du bruit et constitue un danger pour les écoliers.*

*Enfin elle cause des embouteillages et des accidents.*

*Donc il est préférable d'interdire la circulation automobile en villes.*

## **Résumé**

Les argumentations des apprenants de troisième année du cycle secondaire manquent de cohérence et de cohésion parce que ces derniers n'arrivent pas à assurer l'enchaînement et l'organisation de leurs idées. Ceci est dû à un mauvais emploi des connecteurs logiques. Nous avons songé à travers quelques stratégies d'apprentissage d'ordre cognitif, métacognitif et didactique à orienter les apprenants à surmonter leurs difficultés.

Le présent travail comporte deux parties : l'une théorique, où nous avons évoqué l'argumentation dans tous ses états ainsi que la production écrite et l'usage des connecteurs logiques. Une deuxième partie expérimentale consacrée à l'analyse et l'interprétation des données du corpus pour pouvoir vérifier les résultats lors de l'expérimentation dans laquelle des séances d'enseignement ont été données aux apprenants suivies successivement par des tests progressifs afin d'évaluer la maîtrise et l'emploi des connecteurs logiques dans un contexte argumentatif. Notre recherche est finalisée par des orientations et des recommandations jugées très utiles et effectives pour l'intégration efficace et objective de ces marqueurs de relations dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

## **Abstract**

Third year secondary school learners' argumentative performances lack coherence and cohesion because. They are unable to achieve both organisation and order when expressing their ideas. This is due to a misuse of logical connectors. We have thought that through introducing certain learning, cognitive, metacognitive strategies we direct learners to overcome these difficulties.

The following research work comprises two parts. The first part is devoted tout all theoretical key elements related to argumentation, logical connectors and written performance. The second part is devoted to the analysis and interpretation of the data gathered along the experimentation, where learning sessions succeeded by progress tests were carried out to evaluate the mastery and the use of these connectors. Our investigation is concluded by certain recommendations thought to be very useful in the implemetation of these elements for teaching efficiently and effectively French as a foreign language in our secondary schools.